

*Qui point sur point accumule,
Et croit faire son chemin,
En approchant de la fin,
Doit craindre le ridicule;
Au Cardinal il viendra,
Et recu... recu... recule;
Au Cardinal il viendra,
Et recu... reculera.*

Au-dessus de ces Couplets & des Pilastrès, on voit deux espèces de cartouches, où sont gravés des Oyes assemblés en Concile, & on lit au dessous d'un côté ce Vers Latin :

*Non ego cum grivibus simul, Anseribus sedebo
In Synodis.* Greg. Naz. Carm. 10.

Et de l'autre ce Vers François, qui est la traduction du précédent :

Je ne me verrai plus dans des Conciles d'Oyes.



LES ENLUMINURES

DU JEU

DE LA CONSTITUTION.

PREMIERE ENLUMINURE

Le Jeu de la Constitution fera la clef de son Histoire.

L'avez-vous vu? Mais qu'il est beau!

Ce Jeu si vieux & si nouveau,
Que depuis peu je vois paroître.

Où je veux le faire connoître;

Et jusqu'au bout de l'Univers,

Si j'en suis cru, mes petits Vers

Lui serviront d'Enluminaire.

Il lui manqueroit cette parure,

Et j'en aurai seul tout l'honneur,

N'en déplaise à son Inventeur :

2 I. ENLUMINURE.

Je dirois à son Inventrice :
Mais n'écoutez point ce caprice,
Et sachons mieux nous ménager.
Sans le secret tout est danger,
A certain jeu que nul n'ignore :
A celui-ci c'est pis encore.
A tout propos & sans raison,
C'est ou l'exil ou la prison
Pour un innocent badinage,
Pour un Livret, pour un image ;
Et souvent pour bien moins aussi :
Or je crains qu'il n'en soit ainsi
Du joli Jeu que j'enlumine.
O quelle effroyable mine
Je vois faire à nos grands Prélats !
Quels cris ! quels transports ! quels élan,
Contre ce nouveau sacrilège !
Où fuit-je ! que deviendrai-je !
Je suis perdu. Pardon, Messieurs,
Je n'écris que pour des rieurs.
Et je ne puis que vous déplaire,
Si vous voulez être en colère :
Mais rien, croiez moi, rien ;
Car aussi bien, plus vous criez,

I. ENLUMINURE. 3

Plus on rit de vous dans le monde.
C'est, dit-on, leur dépit qui gronde
De se voir peints au naturel.
Dans cet endroit là, c'est un tel ;
Ici c'est celui là. Que faire ?
Je vous l'ai dit, rive ou vous taise,
Et nous laisser rire en repos.
Revenons à notre propos :
Si j'entre bien dans le mystère,
Pour instruire on a voulu plainre,
Et sous un air de nouveauté,
Dire en jouant la vérité.
On veut que le divin Homère
Ait eu l'adresse singulière
De cacher sous ses fictions
Les plus grandes instructions. (a)
Si je dis faux, qu'on me l'impute :
Au moins je vois dans la dispute
Que plus d'un savant le pretend,
Et plus en croit qui moins l'entend.
Qui peut donc m'empêcher de croire
Que, malgré l'oubli de l'Histoire,
que la présence d'un Prince est nécessaire à ses Etats,

(a) On dit qu'Homère a voulu montrer dans l'Iliade que la discorde ruine les meilleures affaires. En seize mille Vers bien sonnés, bien comptés, plus n'en dit l'Iliade

4 I. ENLUMINURE.

(a) Le Jeu Le Feu renouvelé des Grecs (a)
de l'Oye est ap- Est plein de mystere secrets ?
pelle renouvelle On Car enfin le Fardin de l'Oye
des Grecs. On N'est-ce pas la Ville de Troie ?
supposé ici qu'ils l'imaginent
pour le défen- Les Joieus sont les Asségeans.
nuer de la lon- Fen dis trop aux habiles gens :
gueur du Siege Le reste est facile à comprendre ;
de Troie. Sur ces forces de Et m'entend bien qui veut m'entendre,
faits, on ne Or c'est d'après un plan si beau
craint ni l'inf- cripion de Qu'on a dressé le Jeu nouveau,
faux, ni les Un Docteur en Mystagogie
anacronismes. En a trouvé l'Analogie.

(b) Chacun fait ce que c'est Tous les rapports en sont heureux ;
qu'un conte de maMerl'Oye. Et la Bulle pour nos neveux
Ce n'est point Ne sera, s'il faut qu'on l'en croie,
outrer le pré- Qu'un Conte de ma Merl'Oye. (b)
ge dediequ'un Ce Jeu par ses arrangemens,
jour la Consti- Par ses loix, par ses mouvemens
tution sera leu- Fera voir aux races futures
jer d'un de ces fortes de con-
tes. Et je gage- Les romanesques aventures,
rois qu'avant la fin de ce siècle, Qu'eut chez nous le Décret Romain.
le Janénisme D'un coup de d'Z, d'un tour de main
fera le titre de Chaque joueur aura la gloire
quelque Ro- De rapeller un trait d'histoire ;
man.

II. ENLUMINURE. 5

Tantôt ceci, tantôt cela.
Venons au fait : nous y voilà.

II. ENLUMINURE.

L'Arche de Noë représentée sur la
premiere Cafe du Jeu, est la
figure de l'Eglise au milieu des
agitations, que la Constitution
lui cause.

D'Abord à mes yeux se presente
L'Arche sur les ondes flotante.

C'est l'Eglise, dont le dessein
Est de flotter jusqu'à la fin
Sur la vaste Mer de ce monde,
Mer en orages si seconde.

L'Arche n'en est pas à couvert :
De siècle en siècle elle a souffert
Quelque secousse violente.

Souvent on la voit chancelante,
Et prête à fondre sous les eaux.
Mais à de plus terribles flaux
Fut-elle jamais réservée,
Que depuis la Bulle arrêlée ?

6 II. ENLUMINURE.

L'Enfer de sa paix irrité
Dès long-tems avoit médité
De lui porter ce coup funeste.

(a) Il seroit à l'une race ou bien une peste, (a)

(a) Il seroit à l'une race ou bien une peste, (a) fouhaiter que tous les Etats eussent pensé comme la République de Venise, qui aime mieux la guerre, la peste & tout autre fléau que les Jésuites. Lettre de M. Cavenave à Henry IV. du 24. Janvier 1607.

Le coup étoit bien préparé. (b)
Lolo! Ton nom déclaré
N'ajoute rien à ma peinture.

(b) Elle est prise d'après nature.

De tes Enfants ce sont les traits :

(b) Un Archevêque de Dublin prêchoit en 1558. que les Jésuites s'efforceroient d'anéantir la vérité, & que peu s'en faudroit qu'ils n'y réussissent. En effet ils seroient bien près de leur but, si la Bulle *Ingenitus* eût été reçue sans contradiction.

On les connoît à leurs forfaits.
Cette race en monstres seconde
N'épargne aucun endroit du monde:
Et par tout les noirs attentats
Troublent l'Eglise ou les Etats.

De vous en faire ici l'Histoire,
Ce seroit une mer à boire.

Avant moi mille autres esprits,

Sans l'épuiser l'ont entrepris.

On a beau s'empressez d'écrire ;
Plus on dit, plus il reste à dire.

II. ENLUMINURE. 7

Chaque jour enfante ses maux ;
Ce sont sans cesse excès nouveaux.
Rendons justice aux fils d'Ignace :
Rien n'est égal à leur audace.

Depuis quatorze lustres pleins (a)

Cinq dogmes forgés de leurs mains
Et dignes de leur artifice,
Servent d'armes à leur malice.

On a vu ces persécuteurs

Des bons Livres & des Auteurs
Faire genir sous leur puissance

Et le savoir & l'innocence.
Les petits troupeaux dispersés,
Les Monastères renversés,

Et les Eglises usurpées,
Et les Ecoles dissipées,

Les Pasteurs captifs ou bannis,
Les sujets fideles punis.

On a vu cette troupe fiere

Tyranniser la France entiere

Sous un Roi par l'un d'eux séduit, (b)

Par un zele aveugle conduit

Digne d'ailleurs d'un Roi fidele,

Il fit une guerre cruelle

(a) Ce fut dans l'Assemblée de Sorbonne du 1. de Juillet 1649.

que les 5. Propositions furent déferées par M. Cornet, qui parut agité comme s'il eût eu quelque pressentiment des maux, qu'il alloit causer à l'Eglise. L'Auteur de cette rénexion, qui l'écrivait il y a plus de 75. ans, n'avoit vu que le commencement des douleurs.

(b) La prophétie de l'Archevêque de Dublin dit que les Jésuites seront admis dans les conseils des Princes, qui n'en feront pas plus sages.

A la vertu qu'il cherissoit.
L'Imposseur qui le trahissoit,
Jusqu'à la fin l'eut pour complice
Du détestable sacrifice
Qu'il fit à Dieu dans ses fureurs
De ses fideles Serviteurs.

(a) Le Nouveau Testament du Pere Quésnel.

Un Savant & pieux ouvrage (a)
Fut sur tout l'objet de sa rage,
Là par des traits trop bien marqués
Les sens se crurent attaqués,
Les invigues de leur cabale,
La licence de leur morale,
Leurs excès, leurs relâchemens ;
Enfin tous leurs égaremens
Y sont dévoilés sans mystère.

(b) L'Auteur s'adressoit dans une Ville, ou l'on faisoit une Loterie de quelques exemplaires du nouveau Testament du P. Lallemand, qui n'avoient pu le débiter.

Il falloit en perdre l'Auteur ;
En décrier l'Approbateur.
Ils ont recourus aux stratagemes ;
(c) Le fameux Ils font proposer des problèmes, (c)

Dans leurs libelles furieux
Quésnel est un sédition, (a)
Un hérétique qui pis est.
Ainsi le veut leur intérêt.

De le dire il n'en conte guere.
Le prouver c'est une autre affaire.
On trouve bien un sot Prélat (b)
Qui le condamne avec éclat :

Mais ce foible préliminaire
Ne fait que de l'eau toute claire.
Un Bref en vain de Rome vient ; (c)
Pour rien noire Eglise le tient :

Et la mêche mal allumée
Ne produit que de la fumée,
Que faire ? on appelle au secours (d)
Les Lectures & les Chamfours.

La Docte Faculté d'Amiens
A ses Chefs se joint toute entiere.
On crie au feu de toutes parts,
On affiche de fiers placards
A la porte de l'Eminence.

Si le Prélat qui s'en offense
Fait voir que les Censeurs ont tort ;
On commence à crier plus fort :

Problème débiteré par les Jésuites en 1698. & brûlé par un Arrêt du Parlement du 15. Janvier 1699.

(a) Un autre Libelle des Jésuites a pour titre, Quésnel sédition. Il parut en 1704.

(b) Ordonnance de M. d'Apt du 15. Octobre 1703. Ce Prélat est connu sous le nom de Censeur de S. Paul ; & par son Appel au Roi Mineur au Roi Majeur.

(c) Bref de Clement XI. du 13 de Juillet 1708.

(d) Ordonnance des Evêques de Luçon & de la Rochelle du 15. de Juillet 1710. leurs Neveux la firent afficher la porte du Cardinal de Noailles qui la condamna avec celle de M.

10 II. ENLUMINURE.

de Gap du 4. On le dénonce au Roi lui même. (a)
Mars 1711.

On veut qu'il prononce *Anathème*
Contre la chimérique erreur
(4) Lettre des mêmes Evê-
ques au Roi Dont il est, dit-on, le fauteur.
Contre le Cardinal de Noail-
les. (b) C'est dans la fameuse Lettre de l'Abbé Bochart, qu'il est parlé de ces *meilleures Têtes du Clergé* & des modèles de lettres qu'on leur envoioit, pour écrire au Roi Noailles touchoit à sa perte.

Mais la mèche fut découverte.
Par ce coup à l'espoir rendu
Je crus le fourbe confondu.
Je crus que la noirceur du crime
Le précipitoit dans l'abyrne,
Que lui-même il s'étoit creusé.
Je crus que le Prince abusé
Tourneroit sa juste colere
Contre une troupe ténéraire,
Qui pour tout ranger sous ses loix,
Ose en imposer même aux Rois.

11 II. ENLUMINURE.

Que mon attente étoit frivole !

L'impofteur fait d'une parole

Desarmer le Prince irrité.

Et malgré ma crédulité

Le feu mal éteint se rallume ;

Le fer est remis sur l'encume ;

On le bat tandis qu'il est chaud ;

Et l'affaire enfin d'un plein saut (a)

Devant le S. Pere est portée.

Déjà sa Bulle est projetée : (b)

C'en est fait ; il va prononcer.

Ciel ! que vient-on de m'annoncer !

Je vois la monstrueuse Bulle.

Ma Muse ici d'effroi recule ;

Et pour sortir d'étonnement,

Va se reposer un moment.

(a) Il étoit contre les Canon & contre les Libertez de l'Eglise de France, que l'affaire du P. Quefnel fut jugée à Rome en premiere instance.

(b) On reconnoit dans la Bulle le précis des Libelles furtifs que les Jésuites avoient débrites jusqu'alors contre le P. Quefnel.



12 III. ENLUMINURE.

III. ENLUMINURE.

Le Pont des explications où l'on voit des Evêques, qui chancelent, qui font des écarts, ou qui tombent, marque leur embarras pour trouver de mauvais sens dans les Propositions condamnées.

R Eprenons d'un ton moins sévère & Le sérieux fait qu'on révère

Ce qui mérite du mépris.

Egarons un peu nos esprits,

Pour raconter combien la Bulle

Rejoût par son ridicule.

On prit la plume, on fit des vers :

On la chanta sur tous les airs.

Faridondon, Faridondenne,

Moi-même j'exergai ma veine

A la façon de barbari,

Ce ne fut en tous lieux qu'un cri.

A Clement onze on fit la nique :

(*) La Bulle On écrivit son fils unique. (a)

III. ENLUMINURE. 13

Jemmes & vieux, petis & grands, On vit se mettre sur les rangs Chacun de tout sexe & de tout âge ; Et chacun fit son personnage. Ce petit jeu me plaisoit fort : J'en ris beaucoup, avois-je tort... ?

Peut-on lire le préambule,

Le tissu, la fin de la Bulle ;

Compter les propositions

Et les qualifications,

Sans faire des éclats de rire ?

Quand le S. Pere vient nous dire

Qu'il est un séducteur,

Un adroit & rusé tireur,

Dont les imperceptibles flèches

Sont dans les cœurs de larges brèches ;

Un faux Prophète, un Imposseur, (a)

Un faussaire, un Loup ravisseur ;

Qu'il eut le vieux serpent pour Pere ;

Que son ouvrage est un ulcère

D'où le pus sort & saute aux yeux ;

Le dit-il d'un ton sérieux ?

Faisme mieux croire qu'il se moque.

Autrement sa Bulle me choque ;

(*) Le poëte trait que le Pape fait ici du P. Quelnel n'est point flatteur. Ce ne sont pas sans doute des louanges qu'il lui donne. Mais n'allez pas croire aussi que ce sont des injures atroces dont il

14 III. ENLUMINURE.

accable un Pré-
Et je ne puis la concevoir.
Car seroit-il beau de le voir
entendu. M. de
Soilions vous
Changer la Foi du premier âge ?
En condamner le saint langage ;
Se déclarer ouvertement
Contre le grand commandement ;
Enseigner qu'un vil mercenaire
Sans amour à son Dieu peut plaire ;
Qu'il ne faut craindre un Dieu si bon ;
Que comme un Chien craint un bâton ;
Traiter d'erreur ou d'hybrisbole
L'article premier du Symbole, (a)
Qui confesse un Dieu tout-puissant ;
Ne seroit-il pas bien plaisant ;
Que Dieu par sa toute puissance ;
Ne pût vaincre la résistance ;
Que lui seroit le cœur humain ;
Lui qui tient ce cœur en sa main ?
Que malgré sa faiblesse extrême
L'homme fit le bien de lui-même
Et sans la grâce du Sauveur ;
Ainsi l'a cru quelque reveur ;
Quelque Pelagien moderne ;
Mais pour le S. Père, on nous berne ;

15 III. ENLUMINURE.

Il n'en croit rien. J'en dis autant
De la Loi ; le fait est constant.
Voudroit-il faire un parallèle
De l'ancienne & de la nouvelle ?
Dire qu'on n'a qu'un même esprit
Sous Moïse & sous Jésus Christ ?
Qui le pretent lui fait injure.
De nous défendre l'Ecriture,
Il n'y pensa jamais non plus.
Ce sont des discours superflus
D'avancer qu'à la pénitence
Il veut ôter la repentance,
Et faire pour céder au tems
Des pénitens impénitens.
Qui le dit de sa Bulle abuse.
C'est à tort aussi qu'on l'accuse
D'avoir mauvaise intention
Sur l'excommunication.
Tout cela n'est qu'un jeu sans doute.
Un feu ! vraiment on vous écoute ;
Crient bien haut les Boutes-feu.
Non non, ceci n'est point un jeu ;
Mais bien un Jugement suprême
Prononcé par l'Eglise même ;

Enchir. c. 96.
n. 24.

Qu'il faut sans délai recevoir.

(a) On fit Le Roi vous en fait un devoir, (a)
voir aux Evê- A vous qu'ici son ordre assemble,
ques assembles une dépêche du Doctes Prélats, que vous en semble?
Pape au Non- Le cas étoit embarrassant.

il paroissoit que Nous voici dans un pas glissant,
le Roi s'étoit Dans un boubier, disoit Tonneur, (b)
engagé à faire Ce Heros, ce foule de guerre,
recevoir la Bul- le purement & Dont on vit tonner le Cercueil
simplement. Comme le vin dans un tonneau.
Voiez la Rép. de M. d'Auxer- Avec lui toute l'Assemblée
re à un Evêque pag. 13.

(b) M. de Eloit étrangement troublée.

L'angres crioit On y faisoit beaucoup de bruit,
qu'il eût fallu De longs discours & peu de fruit.

des Beaufs pour Le Decret paroissoit énorme

tier. Les Evê- ne voit pas & qu'il Et dans le fond & dans la forme,

ques de ce man- ne voitait dans Par quelle imagination

l'assemblée que des ânes. Mais Passer à l'Acception?

comme il eut depuis changé Le fleuve est creux, le lit est large

de langage, on lui fit voir à lui- (Je mettrai la rime à la marge)

même que son En attendant tous nos Prélats

à en étoit qu- Ne font que de tristes hélas

De n'être pas à l'autre rive.

Enfin un Architecte arrive

Celui

Celui de qui vint sûrement

Le Proverbe qui bâtit-mement.

Le savant ouvrier s'engage

A faire un pont pour le passage

Le Pont des explications.

Plus de délibérations. (a)

On donne à plein dans l'ouverture

Du Docteur en Architecture.

On choisit des Maîtres Maisons; (b)

On convient du prix des façons.

On commence selon l'usage

Par tracer le plan de l'ouvrage.

Ce ne sont que tours & détours.

Souvent on va contre le cours

Du fleuve qui fait perdre balaine.

Trois mois se passent dans la peine;

Le Pont est fait, passez Messieurs,

Sur tout gardez-vous des rieurs.

La scène fut aussi plaisante

Que le jeu nous la représente.

Ne voiez-vous pas sur le Pont

Ces Marmots muets qui s'en vont?

Remarquez bien leur personnage;

L'un tombe & se jette à la nage.

B

(a) M. d'Auxer. Rép. à un Evêq. pag. 13.

Les suites du refus (d'accepter) le prélen-

terent à nous comme un aby-

me sans fond. Accablés de dif-

ficultés on fai- fit l'expédient qui parut le plus propre. . . On

eut que la pro- vidence pour- voirait au reste.

(b) M. Vivant & le P. Dœuin

Jeune furent choisis pour tra-

vailer aux Ex- plications: mais on s'aperçut

bien-tôt que ces Maîtres Mas- sons étoient

que des Maî- tres-Maîtres. Et le fleuve de Targuy fit l'insu-

18 III. ENLUMINURE.

L'autre est à demi renversé.
 Un troisième moins avancé
 Chancelé, & ne tardera pas
 A faire aussi quelque faux pas ;
 Que dites-vous du quatrième ?
 Il marche droit, voiez vous-même ;
 Fe le vois bien ; mais croiez-moi,
 Je vous en réponds sur ma foi,
 Il ne passera pas trois arches
 Sans faire de fausses démarches.
 Le Pont est étroit & scabreux ;
 On en a mal rempli les creux.
 A chaque instant on y trébuche,
 M'entendez-vous ? Etes-vous cruche ?
 Faut-il que nous vous expliquions
 Le Pont des Explications.
 On dit qu'une tête insensée (a)
 En eut la première pensée,
 Un faiseur d'accommodemens
 Qui sait tourner ses sentimens
 Au gré du premier vent qui souffle.
 De quoi se méloit ce Marouffe ?
 Ce sot lettré, ce vrai Bander,
 Qui fut la dupe de Godet. (b)

III. ENLUMINURE. 19

Godet l'apui des Molinistes,
 Godet le Jean des Janfensistes
 Le fit être Pelagien,
 Lui qui passoit pour le soutien
 Des vrais défenseurs de la Grâce.
 Il mange & boit, grand bien lui fasse,
 De honte un autre en seroit mort.
 Qui que ce soit, on eut grand tort
 D'écouter son avis bizarre.
 Aussi le succès en fut rare,
 Et pour le croire il faut le voir.
 Que n'a-t-il pas fallu savoir ? (a)
 Pour trouver que censure injuste
 Veut dire une censure juste ;
 Et que le devoir dans Quelnel
 Ce n'est pas un devoir réel,
 Mais un devoir imaginaire.
 Que dites-vous du Commentaire ?
 Il est sans doute fort savant ;
 Mais il falloit auparavant
 Réformer nos Dictionnaires,
 Nos usages & nos Grammaires ;
 Et qui pis est le droit des gens,
 Je parle aux moins intelligens.

B 2

sur obligé de donner une déclaration de ses sentimens à la poursuite de l'Evêque de Chartres qui le trouva pas que Moliniste & qui s'en moqua. (a) Voici la gr. Prop. du P. Quelnel. La Crainte d'une excommunication injuste ne nous doit jamais empêcher de faire notre devoir. Et sur cela l'Instruction Pastorale des 40. dit. Si l'injustice est constante, si le devoir est un devoir réel, la proposition renferme une vérité à laquelle il est impossible de se résister. Or la prop. ne peut avoir que cet unique sens. Donc on ne peut la condamner sans condamner une vérité à laquelle on ne peut se résister. On se

20 III. ENLUMINURE.

bonne à ce seul
 Il est des loix dans la nature
 Contre la fraude & l'impofure.
 Ces loix que chacun porte en foi
 Condamnent la mauvaife foi, (a)
 La fauffeté, la calomnie.
 Elles courent d'ignominie
 Tous ces crimes & leurs Auteurs,
 Tous ces crimes & leurs fauteurs,
 Prononcez. Que fait-il donc faire
 A nos donneurs de Commentaire,
 Par tout dans leur Inftruction
 On voit régner l'illufion,
 Les chimeres & les menfonges,
 Et les rufions & les fonges,
 Les fens forcés & detournés,
 Sens avec peine imaginés,
 (b) On a fait
 Sens trop fubtils qui nous échappent,
 Que les plus habiles n'attrapent
 Qu'après avoir couru long-tems. (b)
 Or ce n'étoit qu'avec ces fens
 Qu'on pouvoit recevoir la Bulle,
 Et malgré tout fon ridicule
 Ce fut par cette invention
 Qui fe préfente
 Qu'on vint à l'acceptation.

IV. ENLUMINURE. 21

IV. ENLUMINURE.

L'Acceptation représentée par une
 Femme avec un bandeau fur les
 yeux qui prend la Bulle des deux
 mains.

L'Avez-vous la bonne Dame ?
 Des deux mains du fond de fon ame
 Elle reçoit aveuglément
 L'Oracle facré de Clement.
 Elle y croit plus qu'à l'Evangile,
 Plus qu'aux Decrets d'un grand Concile.
 L'Evangile n'eft ce qu'il eft,
 Que quand & comment il lui plaît.
 Oui, s'il l'a voit dit, l'Evangile (a)
 Seroit plus faux que la Sybille.
 Il eft feul fuge de la foi :
 Seul à l'Eglife il fait la loi.
 Quand il parle, fans qu'il s'explique,
 Il faut obéir fans réplique,
 Révérer ces décisions
 Comme des révélations,
 Et n'en points fonder les myfteres.

(a) Il y a plus
 de 70. ans qu'
 Albizzi Affef-
 feur de l'Inqui-
 sition difoit que
 l'Evangile ne fe-
 roit pas Evan-
 gile, fi le Pape
 ne l'avoit ap-
 prouvé.

22 IV. ENLUMINURE.

L'Esprit farci de ces chimères,
La Dame au bandeau sur les yeux
S'en va les prêcher en tous lieux.
Déjà l'Espagne & l'Italie
Y donnent jusqu'à la folie.
La Bulle par son seul aspect
Leur imprime un profond respect.
On la prend, ensuite on la baise,
Le Pape a parlé de sa chaise,
Sa chaise de commodité,
Ce qu'il a dit lui fut dicté
Par l'esprit saint qui le gouverne.
A d'autres cette baliverne....
Mais qu'entens-je ? J'usques chez nous
On tiendrait des propos si fous ?
Quel est donc ce nouveau prodige ?
Est-ce enchantement, ou prestige ?
Etes-vous tous enforcelés ?
Prelats répondez-nous, parlez.
Avez-vous bu dans l'onde noire ?
Avez-vous perdu la mémoire ?
Etes-vous sans précaution
de 1713 & 1714
ne reçurent la
Bulle que rela-
tivement aux
explications.

Venus à l'acceptation ? (a)
Regardez de grace en arrière ;

IV. ENLUMINURE. 23

Voilà le pont & la rivière :
C'est par là que.... non, dites-vous,
Ce pont n'étoit pas fait pour nous.
Même aucun fleuve à notre vue
Ne s'offre ici. C'est ma bêtise ;
Je l'avois cru ; mais je vois bien
Qu'après tout il n'en étoit rien.
Ecoutez pourtant mon scrupule
(Car pour rien je ne dissimule)
Quand vous eûtes tous passé l'eau,
Ne vous mit-on point un bandeau,
Comme à la Dame votre amie ?
Révelons toute l'infamie
De vos honteux déguisemens. (a)
Vous en eûtes des complimens
Dignes de vous & du Saint Pere.
Vous aviez ému sa colere ;
Il vous croioit assez hardis,
Assez vains, assez étourdis,
D'une arrogance assez complete,
Pour avoir mis sur la selle
Son divin Unigenitus :
Or à ces ieux un tel abus
Eût été le plus noir des crimes,

Que gagnés nous
dit M. d'Auxer-
re à dissimuler
des faits de cette
nature ? Répond.
à un Evêq. pag.
12. Mais M.
de Soissons qui
croit qu'on ga-
gne tout avec
de l'impudence
dit 1. Avert. pa-
75. Ce n'étoit
point pour eux-
même qu'ils ont
dressés les expli-
cations ; ils n'en
avoient pas be-
soin.

(a) Ces dé-
guisemens sont
exprimés dans
la lettre des 9.
Evêq. au Roi.
C'est que dans
le même tems que
les 40 déclaroient
d'un côté qu'ils
ne recevoient la
Constitution que
dans le sens des
explications, ils
dresseoient un acte
qui faisoit paroi-
tre au Pape qu'il
le étoit acceptée
purement & sim-
plement.

24 IV. ENLUMINURE.

(a) Bref du Pape du 14.

Mars. 1714. aux Evêques de la Province de la même. Votre

peine à entre-

ment cessé, lorsque

nous avons après

que ce délai (de

lui donner une

preuve de leur

juste soumis-

son) n'est venu

d'aucun dessein

de soumettre nos

Décrets à votre

examen ou à vo-

tre jugement. Ce

bref qui sera la

honte éternelle

des Evêques de

France, les trou-

va tout aussi la-

ches qu'ils vé-

noient de le pa-

roître en réce-

vant la Consti-

tution.

(b) N'avons-

nous pas regardé

les explications

comme une con-

dition sans la-

quelle on ne pou-

voit accepter la

Bulle. Rep. de

M. d'Aux. à un

Evêq. pag. 12.

Vous alliez être les victimes

De sa juste indignation :

Mais votre humble soumission

Lui fit des mains tomber les armes ; (a)

Et calma toutes ces alarmes.

Pour moi qui fais la vérité,

Je hais votre duplicité.

A Rome il falloit comme en France,

Déclarer avec assurance

Que la Bulle ne valoit rien :

Que pour en tirer quelque bien,

Il avoit fallu la refondre,

L'incorporer et la confondre

Avec les Explications : (b)

Et qu'après ces précautions

Elle ne valoit rien encore.

Au contraire on dit qu'on l'honore :

Qu'on la reçoit avec respect :

Qu'on n'y trouve rien de suspect :

Que chacun y voit la doctrine

Et les mœurs et la discipline

De son Eglise. Oh pour le coup

Vous nous embarrassez beaucoup.

Si ce n'est par bouffonnerie ;

25 IV. ENLUMINURE.

l'admirer votre effronterie.

Où vous êtes de faux témoins (a)

Au nombre de sept pour le moins.

Les preuves en sont bien acquises.

Vous n'avez point vu vos Eglises,

Et dans la Constitution

Vous voyez leur tradition ;

Que Dieu vous conserve la vue !

Sans lunettes et sans longue vue

Vous voyez à plus de cent lieux ;

Que Dieu vous conserve les yeux !

Ainsi toujours le ridicule

Vient ici rimer à la Bulle.

C'est peu que pour flater Clement

Nos Prélats mentent lâchement ;

C'est peu qu'à leurs droits ils renoncent ;

D'un ton bien haut ils nous prononcent

Qu'il faudra nous soumettre aussi ;

Et qu'ailleurs c'est tout comme ici.

Ecoulez les, toute l'Eglise

Comme eux à la Bulle est soumise.

Où c'est désormais une loi,

Un nouvel article de foi,

Qui n'étoit point dans le Symbole.

(a) Il y avoit dans l'Assemblée de 1713. & 1714. sept Evêques nouvellement sacrés qui n'avoient point encore été dans leurs diocèses.

N'en croiez pas à leur parole ;

Ils auront de tous les Etats

D'authentiques certificats.

(a) Les Cardinaux de Ro-

han & de Bissy

Se l'Evêque de

Nîmes-avoient

écrit dans tous

les Etats Ca-

tholiques pour

mandier des té-

moignages en

faveur de la

Constitution.

Des Evêques de l'Univers.

Avant même qu'ils soient ouverts ; (b)

On peut en croire à l'Eminence

Qui l'annonce aux Prelats de France.

Ne laissons pas de les ouvrir.

Il est bon de les parcourir.

Souvent pour le corps on prend l'ombre,

Comptons-les ; font-ils en grand nombre ?

Quoi ! treize Evêques de six cens ? (c)

Vous nous croiez bien innocens.

Allez ailleurs rendre vos pieges.

Vous nous vantiez que tous les sieges

Au premier siege étoient unis ;

Que de leurs suffrages munis

Vous aviez de quoi nous confondre.

Mais oseroit-on vous répondre

Que vous êtes des charlatans ?

Je m'en doutois depuis long-tems ;

Car je ne suis pas trop crédule.

Que le monde ait reçu la Bulle ;

Vous ne le prouvez pas trop bien ;

Mais encor ne négligeons rien ,

Examinons vos témoignages. (a)

Que chantent-ils ? d'humbles hommages,

Un grand respect qu'on a rendu

Au Décret du Ciel descendu (b)

Pour réformer l'andologie

De la vieille Théologie.

Mais l'a-t-on vu, lu, discuté ?

Ce seroit une impiété (c)

D'en avoir même la pensée.

Il n'est point de tête sensée, (d)

Qui ne versât plutôt son sang.

Le Pape occupe un si haut rang,

Qu'en voyant son nom respectable,

C'est une honte abominable (e)

Pour toute Catholicié

Que le moindre doute écoué

Sur les oracles qu'il prononce.

(a) Ceux qui

ont eu la pa-

tience de lire

ces témoigna-

ges, reconnoi-

tront tout ce

qu'on dit ici

dextravagant

sur l'autorité du

Pape & sur son

infaillibilité.

(b) Univerf.

de Combre.

(c) Archév.

de Palerne.

(d) Archév.

de Grenade.

(e) Le même.

28 IV. ENLUMINURE.

(a) L'Arch. *Même il suffit qu'on nous annonce de Palerne Pa-*
triarche Occi- *Qu'un Decret à Rome a paru, (a)*
dent, de Lis- *Pour y croire sans l'avoir vu.*
bonne. *Voilà la foi de tous les âges. (b)*

(b) Eleveur *Ainsi doivent penser les sages :*
de Trèves, Ar- *Confesser de cœur & d'esprit*
chevêq. de Sa- *ragolle & au-*
ragolle & au- *tutes.*

Un Vicaire de Jesus-Christ,

(c) Arch. de *Sous qui seul son troupeau doit paître ;*
Paler. Le Mai- *Le seul Docteur & le seul Maître ;*
tre de l'Eglise *Qu'à son Eglise il ait donné,*
Universelle ne *peut enseigner que*
peut enseigner *qui n'a jamais rien ordonné (c)*
ce qui est certai- *ble : il ne peut*
ble : il ne peut *Qui ne fût saint ; qui ne décide*
ordonner que ce *Rien que de vrai. Suivons ce guide ;*
qui est saint.

(d) Univers. *Il ne sauroit nous égayer.*

de Conimbre. *S'il lui plaît de nous déclarer*

Le P. Théophi- *le Rainaud Je-*

le Rainaud Je- *De son autorité suprême*

le Rainaud Je- *un livre qui n'a-*

le Rainaud Je- *voit pour titre*

le Rainaud Je- *que ces deux & sans contredit*

le Rainaud Je- *mots des Dis-*

le Rainaud Je- *ciples de Pyra-*

le Rainaud Je- *gore il l'a dit*

le Rainaud Je- *Qui ne suis pas ce Catéchisme,*

le Rainaud Je- *car et s'il est pour*

le Rainaud Je- *soutenir la Bol-*

le Rainaud Je- *le d'Alexandre*

le Rainaud Je- *VII. C'est tout*

le Rainaud Je- *comme ici.*

le Rainaud Je- *Sur ce principe tout divin*

le Rainaud Je- *Tolède. Il n'y a*

IV. ENLUMINURE. 29

Ont établi les Paradoxes,

Que vous produisez en leur nom.

Voulez-vous y souscrire, ou non ?

Est-ce ainsi que votre sequelle

Dis que l'Eglise universelle

Reçoit la Constitution ?

Je le veux bien : mais tout de bon

Vous nous contez des fariboles,

Et par vos fables hyperboles

Vos affaires en vont moins bien.

Qui prouve trop, ne prouve rien.

V. ENLUMINURE.

Le Schisme représenté par une

Robe déchirée.

Mais que vois-je ? Ah qu'allez-

vous faire ?

Arrêtez Troupe téméraire,

Votre projet me fait horreur.

Prélats ! quoi pour un faux honneur,

De Jesus la Robe sacrée

Sera par vos mains déchirée !

Vous qui nous prêchiez l'union,

point d'autre
source des héré-
sies ici & des
schismes, que le
refus d'obéir au
Pontife de Dieu,
& de reconnaître
un seul pape Vicaire de Jesus-Christ.

30 V. ENLUMINURE.

*Vous rompez la Communion ;
Vous vous séparez de vos Frères ,
Vous les traitez de Réfractaires.
Leur crime est énorme en effet . .
Voyons , jugeons-les , qu'ont-ils fait ?
Remonons jusqu'à l'origine.
Le fait vaut bien qu'on l'examine.
Quand on vit la Bulle arriver ,
Je le dis sans beaucoup rêver ,
Il n'eût pas été difficile
De la dénoncer au Concile.
De tous les partis qu'on a pris ,
Nul n'a réuni les esprits :
Mais on concenoit sans partage
Que c'étoit un mauvais ouvrage
Il falloit donc avec douceur
Le faire entendre à son Auteurs
Lui représenter que sa Bulle
Par mille défauts étoit nulle ;
Pour ne lui rien dire de plus ,
Que ses soins étoient superflus ;
Que notre Eglise a ses usages
Très anciens , mais encor plus sages ;
Que les points qu'il a condamnés*

V. ENLUMINURE. 31

*Avoient chez nous leurs freres-nés.
Bref il falloit , sans autre forme ,
Renvoier le Decret informe :
Sommer l'Auteur de le changer ;
Ou le menacer du danger
D'en répondre à toute l'Eglise.
Malheur à qui se scandalise ,
C'eût été la mon sentiment ,
Et le plus sur assurément.
Que ne vient-on sur mille affaires
Prendre mes avis salutaires !
Je les donne sans intérêt :
Et vous voiez ce qu'il en est
De ne pas suivre mes idées.
Les choses sont mal décidées.
Ah. Dandin vous l'avez voulu. (a) (a) Mol. Geor-
Mais lors qu'ensemble on eut conclu ge Dand. Act.
Que la Bulle n'étoit pas claire ; 1. Scene 7.
Qu'il lui falloit un Commentaire ; (b) (b) On est con-
Que n'interrogeoit-on l'Auteur ! venu entre tous
C'étoit lui faire trop d'honneur. les Evêques que
Au lieu d'interpréter sa Bulle , la Constitution a-
D'y donner un sens ridicule , voit besoin de
S'étoit lui faire compliment quelques explica-
tions. Lettre des
Pape.*

D'aller à lui directement.

(a) Il étoient huit Prélats prirent cette route. (a) neuf ; mais M. de Laon s'étant séparé d'eux, on ne le compte pas. Le Roi leur défendit d'envoyer leur lettre au Pape.

Le Pape contrefit le soud ;

C'étoit bien pour lui le plus court.

Il croit : On veut me déplaire (b)

Par S. Paul ! ma Bulle est plus claire

Que le Soleil en plein midi.

Qu'on ne soit pas assez hardi

D'oser en sonder le mystère.

C'est comme notre premier Père

Toucher à l'arbre défendu.

Messieurs vous l'avez entendu

Jugez si je vous en impose ;

Et souffrez que je vous propose

Un petit doute qui me vient.

Le Pape au langage qu'il tient (c)

Ne parle-t-il qu'à vos Confreres ?

N'est-il point d'autres téméraires ;

Sur qui ses reproches foudroyent

Que la lettre de Tombent encor plus que sur eux ?

Qui ne croit, dit M. N'êtes-vous pas bien plus coupables ;

Vous qui vous êtes crus capables

De commenter, d'interpréter ;

Contre nous,...

De modifier, limiter ;

Restraindre et fixer ses paroles ?

Vraiment ce sont bien la vos rôles.

Ainsi que vous, peuple miné,

Gros Jean remonte à son Curé.

Lisez donc ces Brefs redoutables,

Ces Décrets par tout respectables

De la sainte Inquisition.

Lisez-les sans prévention ;

C'étoit sur vous et votre ouvrage

Qu'en devoit retomber l'outrage.

Rome du moins par ces éclats

Tonnoit sur plus de huit Prélats. (a)

Déjà plus de trente des vôtres

Augmentoient le nombre des nôtres,

Sous PHILIPPE on parloit raison,

Toutes choses ont leurs saisons.

Celle-ci même a cessé d'être ;

Mais on la reverra peut-être.

Je ne désespère de rien.

Tantôt du mal, tantôt du bien ;

Le beau tems vient après la pluie.

Quand Louis ne fut plus en vie,

Les esprits plus en liberté

Le Pape a vu

l'Inquisition, né

la point approu-

vé... On a

de bonnes pré-

ces qu'il ne de-

voit jamais s'ap-

procher. Rép. à

un Evêq. p. 26.

(a) Outre les

huit Evêques

oposés il y en

avait sept au-

tres qui resis-

soient de rece-

voir la Bulle, &

trente deux qui

s'étoient unis

pour demander

des explica-

tions.

Revinrent à la vérité.

A la Ville & dans la Province

On les vit sous l'arc du Prince

Se déclarer ouvertement.

Mais pour agir plus prudemment

Trente Prélats se réunirent ;

Et de concert ils écrivirent (a)

Au Prince qui les écouta.

A Rome ensuite il députa.

Vous en savez la réussite. (b)

Le Pontife orgueilleux s'irrite ;

Les prières & les raisons

Et les représentations

Sont des pièges qu'on vient lui tendre ;

Il n'entend, ni ne veut entendre ;

Il n'a rien vu, ne veut rien voir ;

Que tout se range à son devoir ;

Que tout redonne sa colere.

Retirez-vous. Sa Bulle est claire ;

Députés, vous perdez vos pas.

Clement ne s'expliquera pas.

Or à qui tient-on ce langage ?

Ce n'est à personne, je gage.

On bat en vain les glorieux.

Mais reprenons le sérieux ;

Car votre fureur me démonte.

Faut-il que la mauvaise honte (a)

L'im lâche & feint engagement

Aille jusqu'à l'emportement ?

Persuadez qu'on vous outrage,

Vous le dissimulez de rage.

Ainsi voit-on l'orgueil humain

Affecter de benir la main (b)

Qu'il hait d'une parfaite haine.

Et souvent, au fort de sa peine,

Sa fierté par un desaveu

Fait bonne mine à mauvais jeu.

Tels sont, Conflitutionnaires,

Vos triomphes indignaires.

Rome vous donne des soufflets ;

Vous traitez comme ses vassaux ;

Et vous soutenez la gacure.

Sur d'autres vous jetez l'injure.

Et quel est enfin leur forfait ?

Ils ont dit ; & vous avez fait.

La Bulle à leurs yeux n'est pas nette ;

Ils demandent qu'on l'interprète.

Vous l'avez fait sans l'avoir dit ;

C

(a) Il y eut deux lettres à M. le Régent, l'une signée de 18. Evêques, & l'autre de 32 du mois de janvier 1716.

(b) M. Chevalier & le P. de la Borde députés ne purent rien obtenir du Pape, pas même une audience.

(a) Il faut ici renvoyer les Evêques à l'avis que les Jésuites donnent à M. de Soissons. Au lieu de concevoir une mauvaise honte l'assentiment que vous avez reçu, vous devez en pourfendre et généralement une satisfaction solennelle. 3. Lettre pag. 47.

(b) Illam oculantur quâ sunt oppressi, manum. P.iod. Fab. lib. 5. Fab. 1.

36 V. ENLUMINURE.

Et c'est là votre grand dépit.

(a) Si nos Con-
fessions sont compa-
rées pour ôter de
l'intelligence de
la Bulle ; nous
le sommes encore
plus qu'eux tous ;
nous qui avons
entrepris de l'ex-
pliquer sans vol-
onté de séparer notre
acceptation de
nos Explications.
L'et. de M. de
Castres à son
Diocèse. 8. Fev.
1719.

Il est trop tard de reculer.

Un abyme appelle un autre abyme.*

Et le crime conduit au crime.

Poursuivez donc : abandonnez

Les droits qui vous furent donnés.

Avec votre saint ministère.

Dégadez votre carakere ;

Laissez-en tomber les honneurs.

Faites plus : armez vos fureurs

Contre tous ceux qui les soutiennent. (b)

Que nuls égards ne vous retiennent ;

Pas même les plus sacrés menés

Qui vous unissent avec eux.

Ne differez plus à les rompre ;

Même au danger de voir corrompre

La pureté de notre foi.

Par une monstrueuse loi.

Criez que vous l'avez reçue

Dans les termes qu'elle est conçue.

Nous l'avez dit par lâcheté ;

V. ENLUMINURE. 37

C'est assez avoir acheté

Le beau droit de le dire encore.

Qui se délit se deshonore. (a)

Tout est permis pour soutenir

Un faux pas, loin d'en revenir.

Il faut même avec impudence

Sacrifier sa conscience ;

Et par de généreux efforts

En éoufer tous les remors.

C'est par ces traits que se signale

Votre rigueur Episcopale.

Rien ne l'arrête, on le voit bien.

Aussi ne ménagez-vous rien.

Fallût-il imiter le traître

Dont le baser trahit son maître.

Vous traitez d'accommodement ;

Et déjà votre Mandement

Est préparé pour la rupture.

Sous le masque de l'impudence

Vos Chefs vous arment en secret.

Ils sont informés du Décret (b)

Que contient la lettre Papale,

Qui dit : La Charge Pastorale, &c.

Cette lettre par ses excès

(a) Les Au-
teurs du trouble...
prétendent.....
qu'un Evêque ne
peut sans se des-
honorer avouer
de bonne foi qu'il
s'est trompé. L'é-
trange morale ;
qui fait aux hom-
mes une loi de
leurs fautes ; &
qui dans leurs
échutes ne laisse
entrevoir à leur
orgueil que la
triste ressource d'y
persévérer avec
opiniâtreté.

Mandem. de
M. d'Acqs p. 5.

(b) Lettre du
Card. de Bissy
du 14. Septem-
1718. Dans le
tems qu'on né-
gocioit un ac-
commodement.
On n'a fait pres-
que ici que la
mettre en vers.
Tout ce qui est
d'un caractère
différent, en est
pris.

Peut avoir un mauvais succès.

On craint ici la vigilance

Des premiers Magistrats de France.

Ils pourroient bien par un Appel

Rendre votre affront immortel,

Et donner la paix à l'Eglise.

Pour prévenir cette entreprise,

Il faut, Monsieur, qu'incessam-

ment

Vous composez un Mandement

Où votre zèle se réveille.

Sur tout datez-le de la veille (a)

Que vous pourrez le commencer.

On ne sauroit trop s'avancer.

Soïez court dans le Preamble.

Dites : qu'on a reçu la Bulle ;

Et que l'Appel est abusif.

Venez vite au disposif,

C'est là l'essentiel. A ces causes, &c.

N'omettez aucune des clauses

Qu'en cet endroit vous trouverez.

Nos Prélats les plus éclairés,

Et ceux dont l'intention pure

Cherche la paix dans la rupture,

Nous en ont dit leur sentiment.

Il faut exprimer nommément

Un écrit de nos adversaires ;

Un écrit que ces ténérateurs

Ont nommé leur Instrumentum. (a)

C'est un assez vilain Factum

Qui ne fait pas d'honneur aux nô-

tres.

Et des Prélats comme nous autres

Sentent qu'il leur seroit honteux

De le laisser lire chez eux. (b)

Le parti pour nous le plus sage

Est d'en interdire l'usage.

Vous le ferez sans l'avoir vu,

Notre présent avis reçu ;

La chose est de grande importance.

Vous voudrez bien aussi, je pense,

Vous dire dûment informé

Du contenu d'un imprimé

Qui peut-être est encore à faire.

Cela ne fait rien à l'affaire ;

Car vous l'aurez incessamment.

Vous direz donc conséquemment,

Et vous n'en aurez point de peine

(a) *Datez du jour que vous recevrez nos lettres, c'est-à-dire de la veille qu'il sera commencé ; si les lettres arrivent le soir.*

(a) *Instrumentum Appelationis ? &c. C'est l'acte d'Appel des Evêques de Micepoix, Montpellier, Senes & Boulogne.*

(b) *Vous en ferez plus mépris sans pour nous, Reproche d'un Evêq. à M. d'Auxer. Dans sa Rép. p. 63. C'est toujours là par où le bas les blesse.*

40 V. ENLUMINURE.

Sur une preuve si certaine,
Que par de bons certificats
Vous sâvez que tous les Etats
A la Bulle ont rendu l'hommage.

Ainsi parloit un personnage

Digne de foi comme d'honneur ;

Un docte & puissant raisonneur ;

Net & concis dans ses ouvrages.

Il n'emploia que six cens Pages

Pour prouver, à ce que l'on dit,

Que l'homme a tout ce qui suffit,

Lorsqu'il manque du nécessaire. (a)

Par une lettre circulaire

Il conseille dévotement

L'amidat & le faux serment

Aux saints Prélats de sa Morale.

Ainsi fait-on dans leur cabale,

Quand les besoins sont importants.

Et le tout pour gagner du tems.

L'avenir n'aurait pu le croire ;

Si pour en fixer la mémoire,

La lettre n'étoit mise au jour. (b)

Vous, qui conservez de l'amour

Pour la candeur des premiers âges,

V. ENLUMINURE.

41

Vous désirez les usages

Que font les Prélats de nos jours,

Du mensonge & de ses dévours.

N'oubliez pas que leur rupture (a)

N'eut pour principe qu'un parjure ;

Pour motif que le faux honneur,

Et pour prétexte que la peur

De voir leur fureur prévenue ;

Que sans honte & sans retenue

L'impudence du succès

Les jeta dans tous les excès.

Non, jamais à l'unité sainte

On ne pourroit donner atteinte

Par un plus indigne projet.

Il n'est point de juste sujet

Qui permette qu'on se sépare,

C'est Augustin qui le déclare. (b)

Mais ce Pere aujourd'hui n'a pas

Un grand crédit chez nos Prélats.

Dans la dispute avec leurs freres

Les Athanases, les Hilaires,

Les Basiles, les Cyriliens

N'ont jamais rompu les liens

De cette unité précieuse

(a) M. d'Aux,

dit qu'il est près

d'assurer par

tout ce qu'il y

a de plus saint

que le plus

grand nombre

des Evêques

pensoient qu'on ne

pourroit accep-

ter que relative-

ment. Mais ?

dit-il, de quelle

utilité pourroit

être le serment...

Le Public m'en

dispense... Re-

garde comme un

parjure le serment

de quiconque at-

teint le courage

de nier un fait

comme celui-ci.

Réponf. à un E-

vêque pag. 20.

(b) On ne peut

jamais avoir au-

cune bonne rai-

son de désigner l'u-

nité. Liv. 2.
Cont. Ep. Par-

men. c. 11.

42 VI. ENLUMINURE.

A l'Eglise si glorieuse.

Toujours unis de sentiment

On peut penser diversément

Sans cesser d'aimer la concorde.

Chez nous au contraire on s'accorde

Sur la substance de la foi.

Et si vous demandez pourquoi

Sur tout le reste on se divise,

(a) Il n'y eut gu'environ 30. Je vous l'ai dit, c'est ma surprise

Evêques qui se T'ai beau me rappeler les tems

joignirent aux Cardinaux de Où par des schismes éclatans,

Billy & de Ro-On a vu déchirer l'Eglise ;

han pour don-Rien n'est égal à l'entreprise

ner des Mande-Rien n'est égal à l'entreprise

mens de sépa-ration. Tous les Des Auteurs du schisme nouveau,

autres eurent horreur de leur

entreprise. Et Qui détesta ce sacrilège.

on voit dans les lettres des Jé-Le coupable & bonheureux mange

sautes à M. de De leurs schismatiques fureurs

soissons qu'en effectils ne com-Déplut aux plus sages Pasteurs. (a)

projet plus que ces 30. Evêques L'exemple ne put les corrompre ;

dans leur parti. Et le faux zèle en voulant rompre

l'unité ou trêve Evêques, crient-Ne fit après de vains efforts

ils, n'auraient-ils pas suffi à la Que passer du crime aux remords,

bonne cause, &c.

4. Lett. p. 59.

VI. ENLUMINURE. 43

V I. ENLUMINURE.

Le labyrinthe est l'image des erreurs
que la Constitution fait revivre
& de celles qu'elle a fait naître.

Que veut dire ce labyrinthe ?

Quoi toujours des sujets de plainte !

Reprenons-en le triste cours.

Par ses tours & par ses retours

Le labyrinthe représente

Les erreurs que la Bulle enfante,

Où qu'elle tire du tombeau.

Sous mes pas, dans ce champ nouveau

Souvent une trop vaste carrière.

L'art y succombe à la matière.

Je vois renaitre à millions

Tous ces monstres d'opinions

Qui enflamma l'école d'Ignace.

Monstres dont tant de fois l'audace

Vit réprimer ses attentats

Par le zèle de nos Prélats.

Mais en vain, pour les mettre en poudre,

Previennent-ils si souvent la foudre ;

VI. ENLUMINURE.

44 Si la puissance de Clément

Les fait revivre en un moment.

Si pourtant, contre toute attente,

Tamais sa Bulle est triomphante ;

Revenez braves Escobars

Combattre sous ses étendards.

Que dans la loi, dans les Prophètes

Il n'échappe à vos interprètes

Ni maxime, ni vérité.

Qu'ils renversent l'autorité

Des loix même de la nature.

Cessons de parler en figure.

Ils ont fait tout ce que j'ai dit,

Et mon présage est un récit.

La Bulle paroissoit à peine, (a)

Que leur troupe en devint plus vaine ;

Et sans attendre le succès

Crut le champ libre à ses excès.

L'un de Pélagie suit la trace,

Il s'arce l'homme sans la grace

Et sans le secours de la foi.

L'autre l'affranchit de la loi

De suprême Auteur de son être.

Pourquoi veut-on qu'à ce seul maître

Soit l'aveu.

VI. ENLUMINURE.

45 Il raporte ses actions ? (a)

Sans tant gêner ses passions,

Ne peut-on pas en conscience

Agir par la concupiscence (b)

Et pour la seule volupté ?

C'est MINORVAL qui l'a dicté :

Et MINORVAL est-ce une bête ?

On peut se proposer l'honnête,

Ce seroit bien le plus certain ;

Mais ce n'est pas la seule fin (c)

Digne de l'humaine nature.

On peut aimer la créature ;

Le cœur y peut être attaché ;

Et ce n'est pas un grand péché (d)

De la chercher pour elle-même.

De toujours tendre au bien suprême,

Rien ne nous en fait une loi. (e)

On peut le croire sur la foi

D'une philosophique Thèse.

Et sur ce point, par parenthèse,

Je dois vous avertir que Caën

N'est que l'écho du Varican.

Quelqu'un avoit dit le contraire ;

Il l'a voit pris de plus d'un Père ;

(a) Proposé :

du P. de Min-

grival Jésuite

dénoncées à M.

d'Amiens. Ce

n'est qu'un conseil

de rapporter à

Dieu toutes ses

actions.

(b) Il est per-

mis à agir par la

concupiscence &

pour la seule vo-

lupté.

(c) La fin bon-

neste n'est pas la

seule digne de

l'homme.

(d) Ce n'est pas

un péché de met-

tre sa dernière fin

dans les créatu-

res.

(e) Thèse sou-

tenue chez les

Jésuites de Caën

le 15. & 16. de

juillet 1719. Il

n'y a aucune loi

qui nous oblige à

rapporter toutes

nos actions à une

fin soit honnête,

soit sur naturelle,

VI. ENLUMINURE.

(a) 1. Aux Cor. c. 10. v. 31. S. Paul le dit expressément ; (a)

Soit que vous mangiez, ou que vous buviez, ;

Et ce n'est point là la doctrine que vous sachiez, ;

De sa Bulle plus que divine. faites tout pour la gloire de Dieu.

Il parle bien d'un autre ton. (b)

C'est par ses ioux que SALLETON, (c)

Ce grand Argus des Interprètes, le P. de Mungival appelle une loi de conseil.

(b) Voyez les propositions condamnées depuis la 44. jusqu'à la 58.

Se convertir de tout son cœur, Seroit-ce aux Chrétiens qu'il s'adresse ?

(c) Le Pere Salleton Jésuite Professeur à Poitiers a enseigné que cet endroit du Prophète Joel c. 2. v. 12. Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, ne regardoit que le tems de la loi de nature ou de la loi de Moïse. La raison qu'il en donne, est la même que celle du St. le Roux qu'on va bientôt voir.

(d) Le Roux

IV. ENLUMINURE.

De la docte Société.

Il fit tout exprès un traité Pour bannir de la pénitence

Tout amour même qui commence : (a)

Et sans cela, dit son écrit, On fait injure à Jésus-Christ.

Non, sous la loi de l'Evangile Le Salut n'est point plus facile, S'il faut qu'avant ce Sacrement

On ait un amour dominant, Quelque foible qu'on l'imagine.

Car en suivant cette doctrine, On nous seroit tout à la fois (b)

D'un double joug porter le poids. Du joug de cet amour sincère

Qui fut au Juif si nécessaire ; Et, pour seroit d'affiction, Du joug de la Confession.

Ainsi parloit ce sage Maître Qui parut coupable sans l'être.

Fuyez-vous-même s'il eut tort. L'Almanach marqueroit-il la mort

Du grand Monarque de la France ? (c)

Et sans ce coup, quelle apparence, (c) Le fleur

47

Professeur en l'Université de Reims.

(a) Troisième Proposition censurée. Notre dessein dans cette dissertation est de bannir la nécessité d'une charité dominante quelconque foible.

(b) Sixième Proposition du fleur le Roux. J. C. n'auroit point rendu le salut des hommes, si l'amour de Dieu dominant étoit nécessaire dans le Sacrement de Pénitence. . . On nous auroit imposé le joug que les Juifs étoient obligés de porter ; & avec cela-là un très onéreux dont ils n'étoient point chargés ; qui est celui de la Confession.

(c) Le fleur le Roux pour s'excuser d'a-

voir enseigné. Qu'il dût jamais être cité
ces erreurs, ré-
pondit à l'Ar-
chevêque de
Reims qu'il ne
croioit pas que
le Roi mourût
si-tôt. Belle-rai-
son pour un
Théologien, ré-
pondit l'Arche-
vêque.
(a) La Cen-
sure est du 14.
Janvier 1716.

Dont le dépit & la vengeance
Le condamna sans indulgence ? (a)
Ce fut un triste événement,
Et je le plains sincèrement.

Mais revenons à l'essence

Du grand sacrement dont la grâce
Doit nous dispenser d'aimer Dieu.
Donc que la crainte y tiennne lieu

De tout amour. C'est une drogue
Bonne à purger la synagogue.

Remarquez même, si vous plaît,
(Car il est de notre intérêt

De mettre nos droits hors d'atteinte)
Remarquez que la seule crainte

D'un mal qui passe avec le tems,
Devant Dieu nous rend peureux ; (b)

Qu'on peut abaisser sa colère
Par la crainte de la galère ;

Où par la peur d'être pendu.
Ce Dogme est fort bien entendu.

Car à ce prix il est probable
Que sans craindre ni Dieu, ni Diable,

On

On peut aller en Paradis.
Retenez bien ce que je dis.

C'en est moins, qu'il n'en reste à dire ;
Ma plume se lasse d'écrire

Tous les songes des Sallétons.
C'est encore pis de là les monts.

Je perdrois mille fois haleine
Sans pouvoir épuiser FONTAINE (a)

Et VIVA qui dans leurs canaux
N'ont rien moins que de ruer eaux.

Clément de très longue mémoire
A ses enfans en faisoit boire.

C'étoit en faire trop de cas, (b)
Pour ne les reconnoître pas.

Aussi remarque-t-on sans peine
Que la source où puisoit FONTAINE

Etoit la Bulle de Clément.
Source de tout égarement

Et de toute erreur le prétexte.
C'est pour en défendre le texte

Que Rome a vu cet Ecritain
Enseigner que l'amour humain,

Sans rapport à l'être suprême, (c)
Est un amour bon de lui-même

D

(a) Ce sont
deux Jésuites
dont le premier
a écrit à Rome
& l'autre à Na-
ples pour la dé-
fense de la
Constitution.

(b) Le livre
du P. Fontaine
qui a pour titre
La Théologie de
la Constitution
défendue, a été
débité par les
ordres & aux
dépens du Pa-
pe.

(c) Théol. de
la Const. sur la
44. Proposit.
Il est de son des-
sein la Constitution ;
que l'amour hu-
main

VI. ENLUMINURE.

Pour le devoir & pour la fin.

main ou la charité humaine sans aucun rapport à Dieu, est légitime. Et ce n'est pas assez de dire que cet amour est permis quant à l'office ou au devoir, mais que la fin en est mauvaise.

(a) Sur la Prop. 51. pag. 451. S. Augustin en l'épître au pape Innocent, excellent vertu que la charité, s'est peut-être un peu trop abandonné aux figures de Rhétorique. Ce sont-là des figures de Rhétorique.

VI. ENLUMINURE. 51

Et de ces éloges outrés

Communs aux Orateurs sacrés. (a)

Que ne disoit-il aux Apôtres ?

Car S. Paul tout comme les autres

A ce prix-là n'est qu'un Rhéteur,

Un Sophiste, un Déclamateur,

Qui par de pompeuses paroles

Et de vifibles hyperboles,

Donne tout à la charité, (b)

Sans doute il eût bien mérité,

Que quelque Bulle Clémentine

Eût révisé sa doctrine.

Son texte & ceux des saints Docteurs

Sont faux, contiennent des erreurs;

Si par un égard charitable

On n'y donne un sens favorable.

Avant FONTAINE, FRANCOLIN (c)

L'avoit dit, sur tout d'Augustin.

Oui certes l'Eveque d'Hyppone

A grand besoin dans plus d'un Prône,

Qu'on limite & fixe son sens;

De peur qu'en mille endroits pres-

sans

il ne contredise la Bulle, (d)

(a) Le même sur la Prop. 47. c. 6. Les Peres ont loué la charité avec des exagerations familières aux Prédicateurs.

(b) 1. Aux Cor. chap. 13.

(c) Franc. Cleric. Rom. Tom. 2. disp. 7. pag. 183. dit que ces Propositions de S. Augustin. On n'honore Dieu qu'en aimant. La foi peut être sans la charité; mais la charité la fait ne servir de rien. Sont fausses & contiennent des erreurs à moins qu'on ne leur donne un sens plus exact & plus favorable.

(d) Le Pere Font. pag. 902. Il faut limiter & fixer S. Aug. de peur qu'il ne

52 VI. ENLUMINURE.

paroitte contredire un dogme légitimement défini par la Bulle.

Ainsi souvent, a-t-il prêché :

Qu'on a le désir du péché,

Quand on ne le fait que par crainte. (a)

M. de Soissons est dans le même principe. 1.

Avert. pag. 96.

Ce n'est pas la décision que l'examine par les SS.

Pères, & pour les SS. Pères que j'examine par la décision.

Or si devant la Bulle sainte,

Cette erreur a pu s'excuser ;

Ne seroit-ce pas s'abuser,

Et se livrer à l'Anathême

D'oser encor penser de même ? (b)

(a) Aug. cont. 2. Epist. Pelag. c. 9.

(b) Le Pere Fontaine pag. 959.

(c) Le Pere Fontaine pag. 959.

Mais sachez dans l'occasion

Diriger votre intention ;

Lorsque la crainte vous arrête ;

Menez-vous bien fort dans la tête ;

Que quand vous craignez le péché,

Votre cœur en est détaché.

Cette recette est très certaine.

Clément l'approuva dans FONTAINE ;

Où pour parler plus congrûment,

FONTAINE l'apprit de Clément.

VI. ENLUMINURE. 53

N'a-t-il plus rien à nous apprendre ?

Quiconque a sa Bulle à défendre,

Doit saper dans leurs fondemens

Les notions de tous les tems : (a)

Renverser toutes les maximes :

Tous les droits les plus légitimes :

Anéantir les saints Canons ;

Réduire à d'inutiles noms

Les degrés de la Féarchie,

Acclir notre Monarchie ;

Et d'un Evêque faire un Roi :

Donner des formules de foi ;

Qui ne proposent rien à croire ;

Démentir les faits de l'histoire ;

Qui nous attestent les erreurs

Du plus grand nombre des Pasteurs ;

Etablir notre certitude

Sur l'ombre de la multitude :

Dire que son autorité

Peut, sans blesser la vérité,

Flétrir un texte, qui l'exprime :

Qu'une censure est légitime,

Qui profcrit comme des erreurs

L'Ecriture & les saints Docteurs :

D 3

(a) Tous ces Paradoxes & ces erreurs sont des suites nécessaires de la Bulle & des principes qu'on établit pour la recevoir.

VI. ENLUMINURE. 54

Que, sans respect pour leur langage ;
L'Eglise peut en prendre ombrage ;

(a) Quand les Propositions antérieures avant leur condamnation, après la condamnation elles cessent de l'être.

Et que sa condamnation
Rendrait mauvais ce qui fut bon. (a)

Sur ces bizarres paradoxes ;

On voit nos Prélats Pseudodoxes (b)

Souscrire au Décret de Clément.

M. de Souffrons I. Avertill. pag. 59.

L'auroient-ils pu faire autrement ?

(b) Pseudo-doxe signifie un homme qui enseigne le mensonge & la fausseté.

Dans ce phanatique système ;

Rien n'échappe à leur Anathème ;

S'il leur plaît d'en craindre l'abus.

(c) Jean Joseph Languet, évêque de Soissons.

Languet, par son pompeux Phabus, (c)

A brillé sur tous ses confères

Dans l'art d'étaler ces chimères.

Il les débite sans égards,

Jamais on ne vit tant d'écarts ;

Tant de raisonnemens frivoles ;

Tant de riens sous tant de paroles.

Je suis ravi qu'avant la fin

Il se retrouve en mon chemin.

Je me fais une grande fête

De soutenir ce tête à tête.

Si je lui fais mauvais parti,

Qu'il s'en tienne pour averti ;

VI. ENLUMINURE. 55

Je ne veux point le prendre en traîne.

Mais, pour combattre un si grand maître ;

Muse il faut aller en secret

Boire deux coups au cabaret.

VII. ENLUMINURE.

Le Cabaret de l'Accommodement
ou l'Accommodement de Cabaret.

J'Entre au premier, qui se présente.

Ha ! ha ! l'Enseigne en est plaisante.

A. l'Ac... à l'Ac... com... mo... de-

ment.

Glissons nous-y tout doucement.

Une Muse Ecclésiastique

Doit toujours craindre la critique ;

Et les airs que nous nous donnons

De violer les saints Canons, (a)

Déplairoient à quelqu'un peut-être ;

Mais qu'à aperçois-je à la fenêtre ?

Ce sont des Evêques, je crois ;

Voilà des Mîres & des Croix.

Où ce sont, si je ne m'abuse,

(a) Les Cabarets nous descendent aux Ecclésiastiques d'aller au Cabaret.

Des Evêques. Entrons ma Muse,
Puisque nos Prélats sont ici,
Nous pouvons bien y boire aussi ;
Ce qu'ils font, n'est que bon à faire.

Mais Ciel ! quelle importante affaire
Les rassemble dans ce saint lieu ?

(a) Rép. de Seroit-ce la gloire de Dieu ? (a)
M. d'Auxer. à un Evêque. On Cherchons quelqu'un qui nous l'enseigne,
Puisle franchement A s'en raporter à l'Enseigne,

Et lièrement quand on écrit à Il va se faire assurément
un ami, étiez-vous bien persuadé M. Entr'eux un Accommodement.

que le pure zèle Un Accommodement, vous dis-je,
de la sainte doctrine ait été l'ame Dont le nœud tiendra du prodige.

Et le principe Il passe les efforts humains.
de terre affaire

pag. 51.

Ne voiez-vous pas ces deux mains,

Qui s'assemble à revêrs une corde ?
La chose au Symbole s'accorde :

Il faudra de semblables nœuds,
Pour unir nos Prélats entr'eux ;

Si quelqu'Emballeur s'en avise.
Au différent, qui les divise ;

Je désespère de le voir.

Quand l'un dit blanc, l'autre dit noir,
Ceux, qui prétendent que la Bulle

De notre foi soit la formule,
Nous chantent qu'on s'allarme en vain :

Que par tout le dogme en est sain ;
Qu'enfin nos craintes sont frivoles :

Mais ce ne sont que des paroles.
D'autres annoncent sur les toits :

Que la Bulle attaque à la fois
La foi, les mœurs, la discipline :

Que toute l'ancienne doctrine
Est proscrite, et ce sont des faits.

Ceux ci, qui craignent les effets
D'une loi si mal digérée,

L'ont au Concile déferée,
Cens-la par un coup solennel

Ont traité d'abus leur Appel.
Comment terminer cette guerre ?

Le Ciel est moins loin de la terre ;
Les Loups moins ennemis des Chiens....

Mais à propos je me souviens
D'avoir là que leur Paix est faite. (a)

Quoiqu'il en soit tout m'inquiète
Pour une paix dont le projet

Doit se conclure au Cabaret,
Le lieu n'est pas de bon augure :

(a) On a fait sur l'Accommodement un petit Poème, qui a pour titre La Paix des Loups et des Chiens.

Et, sans en savoir l'avanture,
On n'y comprend ni A. ni B.

(a) Lettre de Vous savez donc qu'il est tombé (a)

l'Evêque de Blois au grand

Vic. de Vannes D'une structure incomparable,

du 14. Mars Digne enfin du céleste Esprit.

1720. Il est tombé un Ecrit du Ciel entre les

maines de M. le Cet Ecrit si plein de merveilles

Régent & de l'Abbé du Bois, Est le fruit des savantes veilles

(b) Ibid. com- D'un homme neutre dans la foi, (b)

me l'objet étoit D'un homme qui s'est tenu coi,

de faire la paix, Qui se nomme à peu près de même. (c)

vous comprennent bien qu'il étoit On comprend l'importance extrême

important que l'Auteur sût ce- De sa sage précaution,

ché à parer que On est sujet à caution,

d'un parti ou ent Lorsqu'il par un projet bizarre,

seroit venu de Et par l'effort d'un talent rare,

(c) Personne On s'offre d'unir par traité

n'ignore que cet L'erreux avec la vérité.

homme neutre C'est la découverte savante

dans la foi ne Du céleste Ecrit, qu'on nous vante.

soit l'Abbé C'est, Je l'expliquerai, si je puis,

En attendant sans en rien dire,

Je me borne au fruit qu'on en tire.

Ce fruit sera la paix, dit-on,

L'arbre est mauvais, & le fruit bon.

Mais un embarras, qui me reste

Sur cet ouvrage tout céleste,

Est de savoir par quel esprit,

Ou par quel ordre on l'entreprit. (a)

Par qui l'Acéphale Architecte,

Qui n'est, dit-on, d'aucune secte,

Fut chargé d'un si haut projet.

Je n'ai rien lu sur ce sujet,

Qui fasse une preuve complète.

Mais il ne faut pas qu'un poète

Demure court en beau chemin.

Faisons donc un peu de devin.

Ce n'est point un vain stratagème.

Très souvent la vérité même

N'est pour nous qu'un fruit du hasard:

Et les grands Maîtres de notre art,

Par leurs conjectures conçues,

Ont prêté des choses passées,

O vous, qui vous plaignez sans fin

Des rigueurs de votre destin!

Vous, qui criez qu'on vous opprime,

(a) Rien ne rendit l'Accommodement plus suspect que le mystère qu'on en faisoit à ceux qu'il intéressoit le plus. Le secret pourtant n'étoit pas le même pour tous les Evêques, & selon les personnages qu'on vouloit leur faire faire, ou qu'on étoit assuré d'eux, on leur faisoit voir le dessous des Cartes. C'est ainsi que quelques-uns s'en expliquent.

Qui croîx n'avoir d'autre crime,
Que l'amour de la verité,

Vous n'avez que trop mérité
Que contre vous tout s'indispose.

Les maux, dont votre zèle est cause,
Ne sont-ils pas d'assez grands maux ?

(a) Les Car-
dinaux de Bissy
& de Mailly,
Vous avez fait deux Cardinaux. (a)

Et qui pis est dans votre affaire,
Il en reste un troisième à faire.

Or on n'est point fait Cardinal
Sans avoir fait quelque grand mal.

Que ferai-je, dit en soi-même
Celui dont la bouche blasphème ?

Il faut machiner sourdement
Quelque faux Accommodement.

Il faut amuser le saint Pere
Par une agréable chimere,

Qu'au fond il n'aprouvera pas ;
Mais qu'il condamnera tout bas. (b)

On lui vantera l'avantage
D'avoir fait cesser le partage,

(b) On se en-
tendre aux E-
vêques qu'on a-
voit parole du
Pape qu'il ne
dit rien con-
tre ce qui s'al-
loit faire.

Que causoit chez nous son Décret.
Il aura le plaisir secret
De voir la rebelle Eminence

Par une feinte déférence
Rendre à sa Constitution

Et respect & soumission. (a)
Il est aisé de l'y contraindre.

On n'aura qu'à lui faire craindre
De voir consumer aujourd'hui

Ce qu'on méditoit contre lui,
Lorsque Louis perdit la vie.

Chose dont il n'a nulle envie.
Il s'aime trop le bon Prélat ;

Pour s'exposer à cet éclat,
Il parlera pour faire mine

Toujours d'un bon corps de doctrine ;
Mais qu'il se rende à cela près,

On peut en faire un tout exprès.
Il dit. Vers le Prélat facile

On dispute alors la Sybille,
Qu'il écoute depuis long-tems. (b)

Qu'on me pardonne, si je mens,
Au défaut de preuves plus sûres,

Je donne ici mes conjectures.
Déjà la Sybille a parlé.

Je vois le Prélat ébranlé.
C'en est fait. Il va se soumettre ;

(a) Le respect
& la soumission
ne sont pour lui
que des formalités de style. 3 let.
des Jésuites à
M. de Souffons,
Pag. 74. Si la
Bulle mettrait du
respect, quel-
le injustice de
l'avoir si long-
tems rejetée.
Si elle n'en mé-
rite point, quel
le monnaie
de le dire & de
la recevoir.

(b) La Sybille
du Bois de Bou-
logne, c'est tout
dire à ceux qui
sont instruits.
On prie ceux
qui ne le sont
pas, d'ignorer
sans chagrin ce
qu'on ne pour-
roit leur révéler
sans en causer
beaucoup à des
personnes qu'on
respecte.

62 VII. ENLUMINURE.

(a) Voiez le Pourvu qu'on veuille lui promettre
 De bonnes Explicatio :
 Avec quelques conditions, (a)
 (b) Lettre
 circuli, du Car.
 de Billy aux Ev-
 vèques de Fran-
 ce du 14. Sept.
 1718. Oudir que
 M^{rs}. les Gens
 du Roi du Par-
 tement de Paris
 appelleront de la
 Bulle & de tou-
 tes ses suites au
 futur Concile gé-
 néral. Dans des
 circonstances si
 facheuses, &c.
 (c) On voit
 par les lettres
 de M. de Soif-
 sons à l'Evêque
 de Sees & par
 celles des Je-
 suites à M. de
 Soissons qu'il y
 a sur ces mena-
 ces plus que des
 conjectures.
 Voici comme
 ils lui parlent
 4. lett. pag. 53.
 Vous qui dénez
 tout le Quéné-
 ligne avec tant
 de confiance &
 de mépris, vous

Pourvu qu'on veuille lui promettre
 De bonnes Explicatio :
 Avec quelques conditions, (a)
 (b) Lettre
 circuli, du Car.
 de Billy aux Ev-
 vèques de Fran-
 ce du 14. Sept.
 1718. Oudir que
 M^{rs}. les Gens
 du Roi du Par-
 tement de Paris
 appelleront de la
 Bulle & de tou-
 tes ses suites au
 futur Concile gé-
 néral. Dans des
 circonstances si
 facheuses, &c.
 (c) On voit
 par les lettres
 de M. de Soif-
 sons à l'Evêque
 de Sees & par
 celles des Je-
 suites à M. de
 Soissons qu'il y
 a sur ces mena-
 ces plus que des
 conjectures.
 Voici comme
 ils lui parlent
 4. lett. pag. 53.
 Vous qui dénez
 tout le Quéné-
 ligne avec tant
 de confiance &
 de mépris, vous

VII. ENLUMINURE. 63

Mais quoi ! tandis qu'il se fatigue,
 Ne veut-il que me divertir ?
 Oui dans son rôle sans mentir
 Je crois voir la Scene badine
 De Charloie & de Mathurine,
 A qui Dom Juan tour-à-tour
 Déclare tout bas son amour. (a)
 C'est par une ruse pareille,
 Qu'aux Prélats on dit à l'oreille,
 Que s'ils ne cèdent, on sera
 Non pour ceux-ci, mais pour ceux-là,
 En un mot pour leurs adversaires.
 Par des menaces si contraires
 Tout se dispose à s'écarter ; (b)
 En agneaux on change les loups.
 Voilà l'intrigue bien ourdie.
 C'est une Tragi-comédie, (c)
 Qu'on nomme l'Accommodement,
 Mais l'Auteur dès le titre ment.
 Tout s'y termine à des paroles.
 On choisit pour les premiers rôles
 Les Auteurs les plus éminens.
 Les Noailles & les Rohans
 Sont chargés de montrer la pice (d)

qui insultez si
 hautement à son
 petit nombre &
 à ses Chêfs, vous
 crâtes le voir sur
 le point d'entra-
 bir tout le Roia-
 me & de faire
 trembler le roste
 du Monde.
 (a) Voiez e
 festin de Pierre
 Act. 2. Scene 4.
 (b) 1. Lettr.
 des Jésuites à
 M. de Soissons
 pag. 54. La con-
 citation sur l'ég-
 fer de la faiblesse
 des uns & de la
 mauvaise foi des
 autres. Ils de-
 voient dire de
 la crainte opo-
 sée des uns & des
 autres & de la
 mauvaise foi de
 tous.
 (c) Le comi-
 que a régné
 dans toute l'in-
 trigue de l'Ac-
 commodement
 & le tragique
 dans la Cata-
 trophe ou dans
 les suites.
 (d) Lettre de
 M. de Blois des-

64 VII. ENLUMINURÉ.

la cécité. L'Ecrit a été remis authentiquement entre les mains de CC. de Noailles & de Rohan. On ne fait ce que veut dire cet authentiquement, si ce n'est que les Cardinaux n'eussent pas la liberté d'en laisser des copies aux Evêques; ce qui fut en effet très fidèlement exécuté.

(a) Ibid. *Aux deux partis, qu'elle interesse. L'Ecrit leur est séparément*

Remis. Mais authentiquement. C'est un mot que je n'entens guère.

(b) Les assemblees ou les repas de la belle Eminentie dont il fut tant parlé durant l'Assemblée de 1713 & 1714. étoient de dix; mais pour l'accommodement on craignoit que dans un si grand nombre on ne trouvât plus de difficultés à s'accorder.

(c) Un ancien Auteur com-

mença ainsi la relation d'une assemblée d'Evêques. Episcopi per nos sobrietas sanguinem nec meretum.

Et son Hôtel dès ce moment Fut nommé l'ACCOMMODEMENT.

A ce Cabaret canonique

On voit les Prélats de sa clique

Quatre-à-quatre se ressembler. (b)

La pour opiner sans trembler

Sur une Celeste lecture;

D'abord la sobre Prélatie

Boit à longs traits selon son rang;

De la vigne le plus pur sang. (c)

Ce préalable étoit fort sage.

Car

VII. ENLUMINURÉ. 65

Car ces Messieurs dans leur jeune âge

Ont tous lu: Jejunus venter

Non audit verba libenter. (a)

Il s'agissoit pour eux d'entendre;

Et d'entendre jusqu'à comprendre

Des vérités & plus de cent

Qu'on leur lisoit rapidement.

Des points de foi si difficiles;

Que jamais les plus grands Conciles

N'en décidèrent autrefois

De si grands ni tant à la fois.

Mais pourquoi tant de diligence?

Ont-ils le don d'intelligence

Jusqu'à juger à livre ouvert?

Vouloit-on les prendre sans verbe?

Que dis-je? ils percerent les voiles.

De jour ils virent les étoiles.

Le celeste Ecrit qu'on leur lut;

En plus d'un endroit leur déplut.

Tant la doctrine en étoit pure!

L'Esprit qui dicta l'Ecriture;

Pour s'être ici trop négligé;

Par nos Prélats fut corrigé. (b)

Chacun retoucha son ouvrage;

Et

B

(a) Ce proverbe latin se trouve en François. *Ventre usé n'a point d'oreilles.*

(b) Cet Ecrit tombé du Ciel fut vu & corrigé par les Prélats, dit M. de Soufflon dans les remarques sur la lettre circulaire du Cardinal de Noailles.

(a) Let. de M. de Blois, nous avons fait nos observations, & on y a eu égard.

Bref à leurs observations (a) Ont eu égard & pour tout dire,

(b) Ibid. L'abbé L'Écrit reçu n'en fut que pire.

torisation la plus forte qu'il pût soulever après celle du Pape, & il n'y faisoit ni bien ni mal.

celle des CC. Il trouvoit la pièce achevée.

de Rohan, de Bissy & de Gêvres, &c. Une Pourvu qu'elle fut approuvée, (b)

autorisation Non plus du Pape : il savoit bien plus forte que celle-là, & c'est celle de l'Eglise.

D'avoir tous les Prélats de France ;

(c) Que l'Eglise étoit de sa condescendance se Galliane aux tristes articles Autrefois le dernier degré. (c)

de doctrine arrêté. C'étoit le Mais son zèle fut modéré

dernier degré de Par la peur qu'il eût de son ombre.

conscience, Il s'étoit donc réduit au nombre auquel on eût pu

se porter pour le De quatre-vingt. (d) C'étoit assez

bien de la paix. Prem. Instr. Pat. Pour démentir ses faits passés ;

tor. du Card. de Noailles. p. 30. Et souscrire à son inconstance.

L'objet de la grande importance C'étoit la bonne expression

Pour marquer la relation.

Qu'elle eût été nette & précise,

Le parti ne l'eût pas permis.

L'honneur du Pape en eût souffert

Il fallut le mettre à couvert

Sous l'enveloppe entortillée (a)

D'une frase bien embrouillée

On trouva le tempérément

Du merveilleux uniquement

J'ai dit tout ce qu'on lui fait dire. (b)

Tant les mots ont ici d'empire !

Quand on eut fait tout examen ;

Chacun convint de dire Amen (c)

Et d'approuver le Commentaire.

Mais cet Amen si nécessaire

Pourroit se dire en deux façons. (d)

Qui le croira ? deux factions

Sur cet incident se formèrent.

Soudain les esprits s'échauffèrent.

Le débat en fut long & vif. (e)

(b) L'Auteur du Mémoire sur la paix de l'Eglise se donne en vain la torture pour prouver qu'uniquement ne signifie pas uniquement. Il fait pitié.

(c) Lettre de M. de Blois, quand tout l'examen a été fait, chacun se porta pour contenir & convenir de signer.

(d) Ibid. Deux formules proposées. L'une étoit d'une lettre, l'autre d'un acte apostolique pour être mis au bas du Corps de doctrine.

(e) L'altercation fut grande.

Rohan veut l'Acte approbatif.

Avec Bissy tout saint Sulpice

Est pour la lettre approbative.

On en ignoroit la raison,

Sans le bon mot d'un grand Garçon, (a)

Qui, par sa rustique figure,

Honnit un peu la Prélatrice.

Mais on la fait, grace à ses soins,

C'est que la lettre engageoit moins,

N'admirez-vous pas la prudence

Et la candeur de l'Eminence,

Qui pour ce parti-là prit feu.

S'il ne veut s'engager que peu;

C'est pour être un jour moins partitère,

Dans une intention si pure,

Ne fit-il pas très sagement

De résister indéemment (b)

Aux raisons du parti contraire?

Pour lui plaire on suspend l'affaire!

Et pour réunir les esprits,

Le Prince pour Arbitre est pris. (c)

Ce choix me plaît. Mais me trompe-je?

N'entens-je pas quelque manège,

Et des courses durant la nuit? (d)

Prélat, l'esprit qui vous conduit,

Est toujours l'esprit de lumière.

On le voit bien à la manière

Dont se ménage votre paix.

Le projet, les clauses, les faits,

Ces conférences pacifiques,

Ces pas nocturnes, ces pratiques,

Tout ressent la simplicité

De notre sainte antiquité.

Poursuivez; achève l'ouvrage.

Pourquoi différer davantage?

Rassemblez-vous incessamment.

Concluez l'Accommodement.

De bonne ou de mauvaise grace, (a)

Qu'importe? pourvu qu'il se fasse

Il se fait, le voilà conclu.

Enfin la lettre a prévalu.

Pour la souscrire avec paraphe,

On l'attache avec une agrappe

Aux bonnes explications.

Là cessent les divisions. (b)

La paix est donc faite. Fanfare!

Parer, Pafel, Cauler, la Fare (c)

Evangelistes à pieds plats.

(a) La conciliation a été qu'il prendroit le parti de la lettre, mais qu'elle seroit insérée & signée sur l'original même du prélat de doctrine par une espèce de complaisance pour le parti qui fait la réconciliation de mauvaise grace.

Ibid.

(b) Voyez le pitoyable raisonnement de l'auteur du Mém.

sur la paix de l'Eglise p. 2. & 3. sur les avantages de l'approbation donnée par les Evêques au Corps de doctrine.

(c) Ce sont ces trois Mrs qui ont été les courriers Apostoliques, pour porter l'accommodement à signer aux Evêq. absents. Ils vont leur annoncer une paix qui est faite, sans que

les parties inté- *Allez annoncer aux Prélats*
ressées & les al- *La bonne ou mauvaise nouvelle,*
lies aient eu de *Que le Ciel ou l'Enfer révèle.*
part au Traité.

(a) Les Pré- *Sur ce fait le doute est permis,*
lats ab ens co- *Mais quand vous leur auez remis*
me les présens *Le divin précis de doctrine ;*
n'eurent point

d'autre commu- *Ne souffrez pas qu'on l'examine (a)*
nicat, du Corps *Trop à loisir ni de trop près,*
de doctrine que

par une simple *Ainsi que les divins décrets,*
lecture. Aussi *Cet Ecrit veut qu'on le révère,*
disent-ils dans

leur approbation *Sans en trop sonder le mystère.*
qu'ils ont là par

ordre de S. A. *Venez à la souscription ;*
R. comme les

Censeurs des li- *C'est là votre commission.*
vres disent, j'ai

là par ordre de *Il est des Prélats, qu'on amuse,*
M. le Chance- *Pour d'autres il faut de la ruse.*
lier, &c.

(b) Lettre de *Trompez, s'il se peut, les plus fins (b)*
M. de Mirepoix
rapportée par

MM. de Sennez, *Tout sera bon, s'il sert aux fins*
de Montpellier
& de Boulogne

de leur lettre *Mais il recient des bruits sinistres,*
au Roi pag. 6.

Ma simplicité *Qui garent un peu vos succès.*
reconnait qu'on
la trompée. Or
de l'aveu d'un
Evêq. si avant
qu'en peut-on
pas conclure contre l'approbation que les autres ont don-
née au Corps de Doctrine.

On lit ici plus d'une lettre (a)

De la part de ces Apellans ;
Ce sont d'insupportables gens.

On ne peut leur parler d'affaire ;
Il n'entendent rien au mystère ;

Ils vous demandent cent raisons ;
Ils font sur tout mille façons ;

Ils veulent qu'à tout on regarde ;
Ils exigent qu'en tout on garde,

(Sans dire comment ni pourquoi)
La justice & la bonne foi ;

C'est là leur grande maladie.
Lisez ce qu'écrivit d'Abadie. (b)

Des doutes, des difficultés,
Dont ses pareils sont enetés. (c)

Pour eux le mal est sans remède.
La Bulle à leurs yeux est si laide ;

Qu'avec tout les secours de l'art ;
Et tous les emplaîtres du fard ;

On ne sauroit la rendre belle.
Si l'Explication nouvelle

Est aussi bonne, qu'on l'a dite ;
En unissant ce double Ecrit,

La gloire au texte fera honte.

(a) Voyez les lettres de MM. de Montpellier, Boulogne, Acqs & de Castres au Cardinal de Noailles. Ils lui demandent tous les motifs & les raisons qui l'ont mis au dessus des difficultés qui les arrêtent.

(b) M. l'Evêque d'Acqs. Voyez ses doutes proposés au Card. de Noail.

(c) M. de Castres. Plus je réfléchis sur ce qui m'a été proposé par MM. les Abbés Passel & Gault, plus je me confirme dans mes doutes, plus je sens redoubler mes craintes.

72 VII. ENLUMINURE.

Comment faites-vous votre compte ?

Vous leur offrez pour l'accepter

Ce qu'il faut pour le rejeter.

Car la glose, ne vous déplaît,

Fait voir que la Bulle est mauvaise.

Par quel détour croit-on pouvoir

(a) Lettre de L'imprimer & la recevoir ? (a)

Boulogne & Tant de duplicité les blesse.

Montpellier au C'est, disent-ils, crainte, ou faiblesse.

Card. de Noail. Nous ne votons point d'exemples

quel'Eglise se soit servie de pareils

détours, d'équivoques pour attiser des choses

qui ont été maltraitées.

Qui font un peu plus complaisans.

Laissez-là ces hommes pesans,

Qui ne savent pas vous entendre.

Ils n'ont pas l'esprit de comprendre

Qu'on puisse dans un même cas

Souscrire & ne souscrire pas,

Et concilier sans magie

La censure & l'Apologie : (b)

Flétrir des textes plus de cent

D'un Auteur qu'on croit innocent ;

L'absoudre & lui dire *Amabène*.

VII. ENLUMINURE.

73

Allez proposer ce problème

A des esprits plus délicats.

Moi qui connois tous nos Prélats,

Je vous réponds de la centaine. (a)

La Cour les a toujours sans peine

Conduits à l'unanimité :

Et le vrai centre d'unité

C'est pour eux le Trône du Prince.

Passé de Province en Province,

Et quand tous vos tours seront faits ;

Revenez. Anges de la paix,

Entendez bénir votre Zèle

Par la voix du peuple fidèle,

Qui fut toujours la voix de Dieu. (b)

Mais quoi ! Ce ne sont en tout lieu

Que cris lamentables, que plaintes.

Sont-ce donc des allarmes femmes,

Ou de sérieux douleurs ?

Vit-on jamais verser des pleurs

Au doux bruit d'une paix prochaine ?

Si l'espérance en est certaine,

Pourquoi ces murmures confus,

Ce soulèvement, ces refus (c)

D'un Senat qui passe pour sage ?

(a) Le Cardinal de Noailles ne demandoit que 80. Evêques, & là-dessus le Mémoire sur la paix de l'Eglise, dit S. A. R. qui comprend cette précaution prend des mesures pour avoir l'approbation de cent. pag. 2.

(b) Si la voix du peuple est la voix de Dieu, l'accommodement ne fut pas son ouvrage.

(c) Refus du Parlement, qui ne voulut point enregistrer la Déclaration du Roi qui autorise l'Accommodement.

74 VII. ENLUMINURE.

(a) Les loix de l'Estat & de l'Eglise sont également violées par l'Accordement, il y eut des Mémoires & des Requêtes présentées de la part de la Sorbonne, de l'Université, &c.
(b) Déclaré du Roi du 4. Août 1720. *Les osons sont déboutés, sans pouvoir même être écoutés, l'innocence des Evêques, faibles très expressés des fonges d'intérieur Appel (de la Bulle) au futur Concile.*
N'entendons donner atteinte aux règles de l'Eglise & aux maximes du Roi même touchant le droit d'appeler au futur Concile.
(c) Les Appellans n'ont point tant à se plaindre de l'accordement on ne les oblige point à renoncer à leur Appel. Ils peuvent demeurer en paix, on ne veut que les excommunier, encore n'est-ce qu'en sùreté.

VII. ENLUMINURE.

75

Ce soit l'irréfragable loi.
Le fait paroît un peu bizarre, Et s'il faut que je me déclare, J'opine avec le Grand Conseil. (a)
Non pas dans ce grand appareil, Où toute la France surpasse Vrit ses Pairs Peres de l'Eglise Prononcer décisivement
Le purement & simplement, Qu'ils avoient appris de mémoire. Ce jour ne tenoit point la gloire, Que s'acquît cette illustre Cour Par le refus du premier jour.
L'arrêt, que rendit le grand nombre, Ne fut que l'arrêt de son ombre. Et le Conseil fut étonné D'avoir sans soi-même opiné. (b)
Ainsi par un secret mystère, Tout ne fut qu'ombre en cette affaire. Ombre d'erreurs, ombres d'excès, Ombre de schisme, ombre de paix, Ombre d'une Cour toujours sage, Qui par une ombre de suffrage, Confirme une ombre d'unité

(a) Le Parlement ayant persisté dans son refus, la déclaration du Roi fut portée au Grand Conseil, qui refusa de même. Ce fut après ce refus qu'on y fit venir les Princes & les Ducs & Pairs à qui on marqua dans le billet d'invitation qu'ils n'auroient que ces deux mots à dire pour conclure à l'enregistrement pur & simple de la déclaration. On fait sur cela la plaisanterie d'un Prince qui dit qu'ayant répété toute la nuit purement & simplement. Il avoit prononcé en opinant simplement.
(b) La pluralité des voix se trouva du côté de ceux qui n'étoient point membres du Grand Conseil.

76 VII. ENLUMINURE,

*Par une ombre d'autorité,
Pour achever le ridicule,
On reçoit l'ombre de la Bulle,
Et la ruine ombre d'union,
N'est au fond que confusion.*

VIII. ENLUMINURE.

La Tour de Babel, ou la confusion
du langage de la foi dans les di-
vers sens qu'on donne à la Bulle,
& dans les différentes manieres
dont on la reçoit.

Tout est parlant dans notre image,
Chaque figure a son langage :

Et cette Tour nous dit tout bas :

Mes Hôtes ne s'entendent pas.

A ce discours, on voit sans peine

De quelles gens la Tour est pleine.

Figurez-vous donc là-dedans

La troupe des Accommodans.

C'est un vrai Conciliabule.

Chacun dit, je reçois la Bulle (a)

A l'avanture & sans raison.

(a) Ce qu'il
va de plus pro-
bable sur ce que
pensent plu-
sieurs Evêq. en
recevant la Bul-
le, c'est ce qu'il
ne pensent
rien. Voyez là-
dessus la 6. part.
de la réponse de
M. Peripied à
M. de Soissons
pag. 16.

VIII. ENLUMINURE. 77

*Ce n'est qu'un refrain de chanson,
Comme le cul dans une horte. (a)
Chantons donc tous sur cette note :
Le cul dans une horte. Hélas !
C'est où se sont mis nos Prélats !*

Mais revenons à leur ramage.

Ecoutez ces oysons en cage (b)

Ont-ils reçu la Bulle, oui, oui....

Oui oui oui.... Vous l'avez oui :

Autre chose est de le comprendre.

Ce oui, que vous croiez entendre,

Renferme des sens infinis :

Et dans le terme seul unis

Les Prélats sur l'intelligence

Sont plus divers qu'on ne pense.

Disons plus qu'on ne peut penser.

Non ce n'est point trop avancer

Sur un paradoxe si rare.

Ce qui fait leur accord bizarre

A parler unanimement,

C'est qu'ils pensent diversement.

Car voici comme je raisonne.

Aux uns la Bulle paroit bonne,

Et ce nombre-là n'est pas grand.

(a) Cette re-
frain d'un an-
cien Vaudeville
dont l'applica-
tion paroitra
très juste à ceux
qui l'entendront.

(b) Si le nom
d'Oisons bief-
soit les Evêques
on les suplie de
considérer qu'ils
leur épargne ce-
lui de grües que
S. Gregoire de
Naziance y joi-
gnoit. *Non ego
cum grüibus ; su-
mul angustibus-
que salabo in so-
modis. Carn. 10.*

78 VIII. ENLUMINURE.

Ailleurs le cas est différent,
La Bulle est mauvaise. A ce compte
il faut, pour en concourir la bonte,
Dans un bon sens l'interpréter,
Et sous ce rapport l'accepter.

(a) Je reçois. Sur un jugement si contraire,
C'est une suite nécessaire
Que quand chacun dit, je reçois
Nul n'est entendu que de soi. (a)
Ce sont des redites frivoles.

On est d'accord dans les paroles;
celui que je donne à la Bulle,
Mais on diffère dans le sens.

Éc.
(b) Rép. de M. d'Aux. pag. 26. C'est un principe de bon sens
C'est-à-dire qu'une cohue
Le redit par un faux concert.

Mais cette redite ne sert
Qu'à tout brouiller, qu'à tout confondre.
C'est un écho, qu'on fait répondre,
Qui répétant tant mal que bien,
Redit tout, et ne comprend rien.
Fe reçois... je reçois... la Bulle...
très certain qu'on La Bulle... achève ridicule:
ne convient pas
dans le sens. Echo dis-mous pourquoi, comment ?

VIII. ENLUMINURE. 79

Comment... attendez un moment.
C'est ici que dans son langage,
La Prélatine se partage;
Et que chacun dans ce qu'il dit,
Se voit aussitôt contredire.
La Bulle est claire, elle est obscure. (a)
Nore acception fut pure,
Et sans nulle restriction.

Point du tout l'acception
Fut relative & restrictive.
Soir : elle fut donc relative : (b)
Mais de cette relation,
Qui confirme, oui ; qui restreint, non.

Que faut-il croire, je vous prie,
Tandis que chacun se récite
Qu'il a pour soi la vérité ?
Ce n'est point ma difficulté.
Dans une dispute si vaine
La chose la moins incertaine,
C'est que personne n'est d'accord ;
Et du mensonge c'est le sort.
Toujours il se dément lui-même.
Mais de son inconstance extrême
Voulez-vous quelques nouveaux traits ;
M. de Soissons,

(a) Rép. de M. d'Auxer. à un Evêq. pag. 25. Qu'il nous soit permis de croire que la Bulle est obscure ; c'est une grâce que nous demandons. Mais non, mes chers frères, ne dites point que la Constitution est obscure. L'Avert. de M. de Soissons, pag. 75.
(b) Les Evêques Constitutionnaires n'ayant plus le fioc de contester le témoignage de près de 40. de leurs Confères sur la relation, ont imaginé les défaites puériles qu'on lit dans la lettre du Cardin. de Rohan à l'Archev. d'Arles, à la fin du I. Avert. de M. de Soissons.

80 VILL. ENLUMINURE.

(a) Tous les Repréons la suite des faits. a)
 faits suivans Il n'est pour accepter la Bulle
 sont démontrés Sur le fond, ni sur la formule
 par des Ecrits Aucun concert : Et chacun fait
 sans réplique ; Ou comme il peut, ou comme il sait.
 & sur tout par la première Inf- L'un prend à gauche ; l'autre à droite.
 truction Pastor. L'un par une rigueur étroite
 du Cardinal de Noailles. Suit la lettre de cet Ecrit.

L'autre n'en cherche que l'esprit ;
 Et pour la lettre il l'abandonné.
 Celui-là croit la Bulle bonne
 Et la reçoit tout simplement ;
 Celui-ci relativement
 A certains sens imaginaires.
 Les voilà déjà bien contraires.
 Eux ? point du tout ; c'est moins querrien ;
 Ils sont d'accord : je le veux bien.
 Voilà donc la Bulle acceptée,
 Comment sera-t-elle traitée.
 L'un dit : elle est règle de foi.
 Non dit l'autre. Pour une loi,
 (b) Voyez l'Inf- Non dit l'autre. Pour une loi,
 truction Pastor. du Cardinal de Passe une loi... qui rime en ique.
 Noail. 1. Prop. 1. pag. & la ré- Que sais-je ? une loi dogmatique. (b)
 ponde de M. Loi, qui rime encore en ion ;
 d'Aux. pag. 49.

Une

VIII. ENLUMINURE. 81

Une loi de précaution :
 Une loi... loi d'économie.
 Tu badines, Muse ma mie ;
 Dis son vrai nom, tu le sais bien.
 Qui moi ? je m'en sers si j'en fais rien.
 Car tantôt c'est loi de doctrine ;
 Tantôt c'est loi de discipline ;
 Tantôt ceci, tantôt cela.
 Et quelquefois ces Messieurs-là
 Voudroient qu'on crût sur leur parole
 Que Clément fut Maître d'école ;
 Et que sa Constitution
 N'est point une décision (a)
 Mais une leçon de Grammaire.
 Cette leçon n'est pas trop claire ;
 Et le nouveau Grammairien
 Pense mal, ou n'écrit pas bien.
 Que s'il faut en croire les autres ;
 Si le Successeur des Apôtres
 A fait une règle de foi :
 Qu'on nous apprenne au moins sur quoi.
 Quelle est la vérité nouvelle
 Que par sa Bulle il nous révèle ?
 Ah ! vous êtes trop curieux.

F

(a) 1. Averti-
 de M. de Soif-
 sons pag. 51. 52.
 L'Eglise (c'est-
 à-dire le Pape ;
 car ces termes
 sont synonymes
 chez le Prélat)
 n'est pas moins
 respectable quand
 elle professe des
 mots, que quand
 elle prononce des
 décisions pa. 59.
 Elle veut que
 vous écriviez cette
 manière de vous
 exprimer. Sur ce
 principe le Pape
 devoit dire que
 les propos. du
 P. Quelnel é-
 toient des folle-
 clines, des bar-
 barismes, &c.
 Et non pas des
 hérésies & des
 blasphèmes, des
 erreurs. L'inter-
 vention non ha-
 ber ? après une
 crimielle faulx.
 Amb. de l'ill. l.
 2. c. 1.

Croiez toujours ; vous ferez mieux.

(a) Rien n'est égal à l'embaras des Conl-tutionnaires

C'est à ce burlesque Grimoire

Qu'on veut réduire notre foi.

Telle est la force de la loi

Qu'au nom de Clément on propose.

Il faut croire... encor ? pas grand-chose

Croire la... Vous m'entendez bien ;

Il faut croire, ne croire rien. *(a)*

Qu'à ce devoir chacun se range.

Le Symbole est assez étrange.

Mais d'en proposer un plus clair ;

Ce seroit prononcer en l'air ;

Et s'exposer à faire rire.

Ce que le Pape a voulu dire ;

Aux Evêques n'est point connu.

Entr'eux on n'est point convenu

D'un sens unique de la Bulle.

Et de là le Prélat conclut avec sa junte

Le Pape les condamne tous.

Son chien ne m'âge point de choux ;

Et ne veut pas qu'un autre en m'âge.

Qu'on l'explique ; il le trouve étrange.

qui est de croire Et qu'on l'incise à s'expliquer ;

Il vous dit que, sans répliquer

Il faut songer à se soumettre ;

Et prendre sa Bulle à la lettre.

C'est son refrain. Voici le mien

Qu'il faut croire, ne croire rien.

Rien je dis rien touchant la Bulle ;

Car je ne suis point incrédule.

Mais je veux du moins, quand je croi ;

Qu'un objet sur fixe ma foi.

Je parle en Ange de l'école. *(a)*

Composez-moi donc un Symbole ;

Dont chaque article ait son objet.

Sur tout, Messieurs, dans ce projet

Accordez-vous, s'il est possible.

Sur ce point je suis inflexible,

Terminez tous vos différends ;

Unissez-vous ; et je me vens.

Mais quoi ! jamais dans leur langage

Moins de concert, plus de partage,

Que depuis leur réunion.

Ce n'est plus que confusion, *(b)*

Que contrariétés extrêmes ;

Où d'eux-mêmes avec eux-mêmes ;

On des divers partis entrecroise.

(a) Personne ne peut croire, si on ne lui propose quelque objet qui soit l'objet de sa foi. S. Thom. 2. 2. q. 1. art. 9.

(b) C'est par suite que Dieu voit cette confusion dans leur langage. S. Thom. 2. 2. q. 1. art. 9.

84 VIII. ENLUMINURE.

Il ne faut ici que des jeux.
Et pour juger si j'exagère,
L'attention la plus légère
Vaudra tout un raisonnement.
Vous m'entendez apparemment,
Certe cronique médisante
Plus instructive que plaisante,
(a) La Tour
La Tour de Babel en un mot, (a)
Ce n'est pas l'ouvrage d'un sot :
Ne l'avez-vous point parcourue ?
C'est là que d'une seule vue
S'offrent des contradictions
Plus encore qu'on n'y lit de noms ;
Sans le parti qui sur la Bulle
N'a pu rien dire, ou dissimuler ;
Sans les opposés opposés, (b)
Les seuls Prélats accommodans
Formant quinzé classes marquées,
Dans ces classes sont indiquées
Toutes leurs oppositions ;
Leurs schismes, leurs divisions,
Leurs plus que triples inconstances, (c)
Ils vont selon les circonstances
Du noir au blanc, du blanc au noir.

(a) Il y a eu des Evêques des deux partis qui se sont opposés à l'Accommodement.

(b) On voit dans la Tour de Babel des Evêques qui ont varié jusqu'à quatre fois sur la Constitution.

VIII. ENLUMINURE. 85

Fort le matin, foibles le soir,
Selon les tems ils se conduisent.
Ce qu'ils ont fait ils le détruisent ;
Condamnant ce qu'ils approuvoient,
Rejetant ce qu'ils recevoient,
Ce sont des tours de passe-passe.
Tel est unique dans sa classe, (a)
Qui prétendait tout réunir.
On ne saurait le décrire ;
Et dans son équivoque espèce,
S'il est Pape, il sera Pape.

(a) Voyez la dessus la réflexion de l'Auteur de la Tour de Babel.

Or reprenons notre discours.
Dans tous ces tours et ces retours,
Dans ce flux et reflux bizarre,
Un esprit mal instruit s'égare.
La foi du peuple se confond.
Il voit un abîme profond,
Un cahos, un fagot d'épine,
Un vrai pot-pourri de doctrine,
Où sans lui permettre de choisir
Dans un Symbole on en met trois,
Qui sur les mêmes points l'instruisent,
Et qui tous trois s'entredétruisent.
Il voit la Constitution

86 VIII. ENLUMINURE.

Dérivée par l'Instruction,
Et cette Instruction divine

Par le nouveau corps de doctrine. (a)

(a) C'est redire le peuple à ne pouvoir deviner ce qu'il faut qu'il croie, de lui proposer des choses contraires à croire.

Ainsi qui les reçoit tous trois,
Croir & dévoir plus de cent fois.

Ne pensez pas que je m'engage

A vous en dire davantage.

Les seules contradictions

Des discours & des actions

Enfanteraient de gros volumes.

(b) Le Mandement de gros volumes, demeuré de schisme, se laisse à de meilleures plumes, me où ce Cardinal dit qu'il a

Où je réserve à d'autres tems

Cent petits contrastes plaisans.

Dieu, est daté Rohan par exemple à Saverne

C'est dans une Comment croit-on qu'il se gouverne ?

Langres qu'il Son Mandement dit qu'il gémit ; (b)

partie ainsi. Quel plaisir n'aurai-je

Et certaine lettre nous dit

Qu'avec ses amis il s'amuse.

Or sur cela nul ne s'abuse.

On fait ce qu'il faut en penser.

Mais s'il s'agit de prononcer

Ce qu'il croit dans sa conscience, (c)

Ce point-là passe ma science.

Ce que je puis dire aujourd'hui

VIII. ENLUMINURE. 87

De tout Prélat qui comme lui
Se dit Constitutionnaire,

C'est qu'ils ont tous dans cette affaire

Beaucoup parlé, beaucoup écrit ;

Et qu'on ne fait ce qu'ils ont dit.

crois dans nos consciences, comme s'il en avoit une. C'est insulte le public, & pécher contre les bienfaisances.

IX. ENLUMINURE.

Premier Appel interjeté le 1. de

Mars 1717. & représenté par

une affiche à la porte du Vatican. Cet Appel étoit nécessaire,

il est Canonique.

UNe peinture plus touchante

Erape mes yeux & les enchante.

Lisez, c'est l'Acte solennel

Qui contient le premier Appel.

Sous cet étendart honorable

Marche une troupe vénérable.

Saints Evêques, & d'élés Pasteurs,

Prêtres pieux, sçavans Docteurs

Vierges illustres, solitaires,

Gens enfin de tous caractères.

Mais les grands pas qu'ils font au J'en, (a)

(a) Quand on fait neuf par six & trois au commencement du jeu, on se met au nombre 26. ou est le premier Appel.

Nous feront reculer un peu
Pour reprendre plus haut l'histoire.

(a) Le Roi Rapellez en votre mémoire

devoit venir au
Parlement pour
faire enregistrer
une déclaration
fondroiane
contre les Evê-
ques qui refu-
soient de rece-
voir la Bulle.

Ce grand jour que le Seigneur fit.

Déjà tout gronde et tout frémit.

Les plus effroyables tempêtes

Sont près de fondre sur nos têtes ; (a)

Mais son bras n'est point racourci.

Tu ne viendras que jusqu'ici, (b)

Dit-il à la mer courroucée.

Loüis meurt. (c) A cette pensée

Tout respire. On suspend ses pleurs,

L'espoir renâit dans tous les cœurs.

PHILIPPE qui connoît la France,

Sait pour gagner la confiance

Rendre aux esprits la liberté.

Le Jésuite est déconcerté,

Et compte ses jours par ses pertes.

Toutes les prisons sont ouvertes,

Tous les illustres exilés

Sont des Provinces rapelés.

Dans sa déroute générale

En vain l'expiante cabale

Vient se roidir contre le sort. (d)

Elle fit un dernier effort ;

Mais l'entreprise méprisée

N'exista que de la risée.

On sait le projet curieux

Dont Langres devint furieux (a)

La peine étoit trop douce encore.

Un Evêque être assez pécore

Pour trouver la foi des Chrétiens

Dans l'erreur des Pélagiens !

Qu'en dites-vous ? Mais sa méprise

D'aucun Prélat ne fut comprise.

A ce trait jugez, connoisseurs,

Du haut savoir de Messieurs, (b)

Pour Langres je sais qu'on l'excuse.

Si dans son rapport il s'abuse,

C'est, dit-on, que dans ce moment

Le Prélat parloit l'Allemand. (c)

Pendant la Cacade nouvelle

Du faux honneur et du faux zèle,

Le zèle de la vérité,

Que la crainte ou l'autorité

Avoit su réduire au silence,

Revient contre la violence

Par un généreux désaveu.

(a) Projet de
censure raison-
née contre les
Hexaples dressé
par M. de Lan-
gres Chef des
Commissaires
de l'Assemblée
de 1715. Ce Pré-
lat y donna
pour la doctrine
de l'Eglise les
erreurs des De-
mopélagiens ra-
portées par S.
Prosper. On fait
quelque impres-
sion de desespoir
d'un tel honneu-
re bevue fit sur
son esprit.

(b) Pas un des
Evêgu. de l'As-
semblée ne s'a-
perçut qu'on
leur débitoit
des erreurs au
lieu des vérités
dont on vouloit
côjoier leur piété.

(c) Le projet
de censure étoit
l'ouvrage du P.
Lallemand Je-
suite.

(a) Le Décret
du 5. Mars 1714.
pour l'accepta-
tion prétendue
de la Bulle fut
déclaré faux, ori-
ginaire, contrefait,
supposé & comme
tel effacé des re-
gistres de la Fa-
culté.

(b) Les Facul-
tés de Théolo-
gie de Reims &
de Nantes dé-
clarèrent aussi
qu'elles n'a-
voient jamais
reçu la Consti-
tution.

(c) On a fait
plusieurs volu-
mes des récla-
mations ou ré-
tractations des
Cures, Doc-
teurs, Chapi-
tres & autres
Ecclesiastiques.
(d) Nous nous
étions flattés que
la prétention que
nous avions prise
étoit justifiée
pour mettre la
vérité à couvert, & pour conserver la paix dans l'Eglise: mais nous
avons vu avec douleur que le succès n'a pas répondu à nos vœux.
Lettre des trente-deux Evêques dont on a déjà parlé dans l'En-
luminaire du Schisme page 34.

Rien n'est égal au premier feu.
Tout se ranime, tout s'enflamme.
Tout contre le passé réclame.
La docte & sage Faculté
Proscrit le décret inventé (a)
Dont on l'avoit deshonore.
A peine on la voit déclarée,
Qu'à Reims & Nantes à l'envi (b)
Son illustre exemple est suivi.
Par force ou par forme acceptée
Par tout la Bulle est rejetée.
Par tout on revient sur ses pas.
L'avenir ne le croira pas.
L'un proteste contre un faux Acte; (c)
L'autre sans honte se retracte,
Et fait voir que la vérité
Est fille de la liberté.
L'Episcopat à cette vue
Sent le danger de sa bétuë. (d)
Le dépôt de la vérité
N'est plus assez en sûreté.

La paix de l'Eglise est troublée.
Malgré les soins de l'assemblée
Le succès a trompé ses vœux.
Que faire? alors les trente-deux
Ecrivent cette lettre sage
Dont Philippe fit un usage
Qui méritoit plus de succès.
Mais Clément ferma tout accès
A ceux que députa le Prince.
Ici, du fond de la Province,
S'élève le bruit des Tocfins. (a)
Les Montaubans, ou les Doucins
Tomissent sur tout dans leur rage
L'aigreur, l'amertume & l'outrage.
Mais Themis parle & ses arrêts (b)
Confondent leurs injustes traits
De MADOT la soite insolence (c)
Ne méritoit que du silence:
Et ce fut honorer ce fait
De le flétrir avec éclat.
Mais le succès de son mensonge

(a) On nom-
ma Tocfins des
Ecrus, tirieux
que les Jésuites
publièrent con-
tre les Parle-
mens, les Evê-
ques, les Doc-
teurs & tout ce
qui n'étoit pas
favorable à la
Constitution.
L'un de ces li-
belles fut adop-
té par Monf. de
Montauban Ev.
de Toulon. Le
P. Doucin jé-
suite en étoit le
véritable Au-
teur avec quel-
ques autres de
la Société.
(b) Arrêts du
Parlement de
Paris des 4. &
11. Mai, de ce-
lui d'Aix du 22.
du même mois
1716.
(c) Lettre de
M. Mador Ev.
de Chalon sur
Saône où il dit que la Bulle est une loi de l'Eglise & en fait ja-
mais, comme étant un jugement doctrinal prononcé par le corps des
Pasteurs qui ont leur Chef à leur tête, ou leur tête à leur Chef.

Saône où il dit que la Bulle est une loi de l'Eglise & en fait ja-
mais, comme étant un jugement doctrinal prononcé par le corps des
Pasteurs qui ont leur Chef à leur tête, ou leur tête à leur Chef.

(a) L'Evêq. de Servit à confondre le songe (a)
 Chailon aiant *Qu'on a tant dévié depuis*
 oûe dire dans *Comme un des plus fermes appuis*
 l'acceptation *D'une cause désespérée.*
 des 40. avoit été *La vérité fut déclarée*
 pure & simple; *plus de 30. le*
 contondrent *Par un Ecrit des trente deux.*

par une Déclar- *On fût en un mot que chez eux*
 ration du 8. Sep. *La Bulle n'étoit acceptée,*
 1716. où ils de- *montret qu'on*
 n'avoit reçu la *Bulle que rela-*
 tivement à l'In- *stitution Pasto-*
 rale.

Que par eux même interprétée.
 Servons nos faits. Les furiens
 Font mille Ecrits séditions,

(b) On s'est Des Mandemens de schismatiques,
 contenté de de- Des procédures fanatiques.

figurer en deux MAILLY ne cesse de rugir, (b)
 moles furcurs *C'est à ce prix qu'il doit rugir.*
 extravagantes *de l'Archev. de*

Reims, parce *La paix fuit, & nos espérances*
 où elles ne sont *Sont réduites aux conférences,*
 innoes de per- *sonne. Il n'a pas*
 jôit long-tems *Que le Prince ami de la paix*
 de sa recom- *Faisoit tenir dans son Palais. (c)*
 pense, & Dieu *On écrit, on produit, confère.*
 la jugé. Nous *n'en dirons plus*
 rien.

Déjà personne ne diffère

(c) Confère- Sur la substance de la foi.
 ces tenues au Palais Royal
 pour la concel- *Tout est donc fait? Non. Pourquoi?*
 lution des Ev. *Le grand objet de la querelle*

N'est-ce pas la foi? Bagatelle.
 La foi n'a rien de si pressant

Pour un Evêque qui se sent.
 Il fait à quoi l'honneur l'oblige.

Vous n'êtes point au fait, vous dis-je.
 N'avez-vous donc jamais conçu

Que quand cent Prélats ont reçu
 La plus désétable des Bulles,

Ce sont des propos ridicules (a)
 De venir leur parler de paix,

Sans la recevoir: non jamais
 Sans ce jufte préliminaire

Ils n'entendront parler d'affaire.
 Eh bien, dit le bon Cardinal,

Recevons donc tant bien que mal,
 Mon acte & mon corps de doctrine (b)

Sont tous prêts, qu'on les examine.
 Les voilà. Ciel! qu'ai-je entendu?

Notre espoir est donc confondu.
 Déjà tout Paris en allarmes

Soignoit les prières aux larmes.
 Peuple Clergé, petits & grands,

(a) Tant que
 l'on n'aura pas
 accepté la Bulle
 UNIGENITUS

unanimement avec
 nous, nous ne pou-
 vons convenir

qu'il n'y a entre
 les Evêques ac-
 ceptans & nous

aucune division
 sur la substance
 de la foi. Ils au-
 roient beau repré-
 senter que nous

ne les avons ac-
 ceptés d'aucune
 hérésie, ils ne peu-
 vent prouver leur

orthodoxie que
 par l'acceptation
 de la Bulle. Avis
 du Cardinal de

Rohan, page 6.
 Ce traité empor-
 té est démenté
 par la Déclara-

tion du Roi du
 7. Août. 1717.
 (b) Ce corps
 de doctrine fut
 donné à exami-
 ner à tous les

Evêques qui se
 trouvoient à Paris, & quoiqu'on ne convint de rien, le Car-
 dinal de Noailles fit présenter un projet d'acceptation par M.
 de Chailons son frere.

94 IX. ENLUMINURE.

Tous font des efforts différens

^(a) Rien ne Pour détourner ce coup funeste. (a)

fur égal à la L'un conjure, l'autre protesse ;

de Paris au bruit Le zèle se étroit tout permis.

d'une accepta- Mais grâces à nos Ennemis

tion du Cardi- Pour la peur nous en fumés quies.

nal. *Hac facies* Troie, *cum ca-*

peritis, *stat. Ov.* Et les choses trop crûement dites

1. *Trist. Eleg. 3.* (b) C'est que Dans l'Acte d'acceptation (b)

la relation au Choquérent leur pretention.

corps de doc- L'affaire donc reste indécise.

time y étroit Et, pour le dire avec franchise ;

& le zèle des Ne basons point sur les fais.

Constitution- Les uns ne vouloient point de paix ;

naires pour Et l'autre en effet point de Balle.

l'honneur du Rien n'est plus tenu qu'une mule ;

Pape ne la pu Si ce n'est peut-être un dévot.

souffrir. Noailles (c) recule en un mot.

(c) Voiez le Ce trait n'a rien qui me surprenne ;

dernier couplet C'est sa marche quotidienne.

dans les règles Il vous amuse, grands Prélats ;

du jeu. Hâtez-vous, ne l'attendez pas.

Parlez, que votre Zèle éclate.

Le vain espoir dont on vous flatte ;

Ne vous a que trop arrêtés.

IX. ENLUMINURE. 95

Non, cette paix dont vous traitez,

Ne peut être une paix sincère.

Cherchez, puisqu'il est nécessaire,

Un grand remède à de grands maux

Semblables aux quatre animaux, (a)

Dont la divine Prophetie ^(a) Apocal. c. 4. v. 8.

Par les vieillards est aplaudie

Senex, Boulogne, Mirepoix

Et Montpellier font à leurs voix

Répondre la troupe Zélée

D'une sage & docte assemblée ;

Et la Sorbonne à leur Appel (b)

Souscrit par un Acte immortel.

O jour à jamais mémorable !

Jour pour la foi si désirable,

Où ses saints dogmes furent mis

Hors d'atteinte à ses ennemis.

Paris aux alarmes en proie

Jamais d'une si douce joie.

N'avoit approuvé le transport.

On croit des portes de la mort

Se voir rapeller à la vie.

Tout s'empresse, on brûle d'envie

De s'unir aux quatre Prélats ;

(b) L'Appel des 4. Evêques est du 1. de Mars 1717. & celui de la Sorbonne du 5. du même mois.

Et par de généreux éclats

(a) Des qu'on Des le jour même on se signale. (a)

aprit que la Sorbonne avoit ad-

hé à l'Appel des 4. Evêques, Par tout l'incroyable concours

on s'empresse Des Appellans croit tous les jours.

de suivre cet exemple: & plu- Leurs noms seuls forment des volumes

lieux: Actes sont d'ates de ce mé- De tous mains, de toutes plumes

me jour. Il part des Actes solennels: (b)

(b) Les Facul- Et ce sont comme avant d'Avrils

tes de Reims & de Nantes ad- Qu'on élève au Dieu de ses Pères.

hièrent à l'Ap- pel. La première En la seconde

re le 8. de Mars. A ses freres tout des premiers

les 10. 11. & 12. Verdun s'unit avec Pamiers. (c)

(c) L'Appel de M. de Verdun Noailles appella lui-même; (d)

est du 22. de Mars 1717. Et Mais il le fit en Nicodème.

celui de M. de Pamiers du 12. Et son Appel tout obscurci

d'Avril. Ne doit point se montrer ici.

(d) Le Card. de Noail. avec Compiens pour tant ceux dont le Zèle

quelques Evêq. Fut arrêté par un modèle

appella dès le mois d'Avril de Qu'ils ne suivent plus aujourd'hui. (e)

la même année. Mais son Appel Compiens ce Clergé qui sans lui

demeura lecret Sait

18. mois. (e) Plusieurs Evêques qui s'étoient joints au Cardinal de

Noailles pour l'Appel, ont refusé d'entrer dans son Accom-

modement, aussi-bien que tout son Clergé qui persiste dans

son Appel.

Sait briller de sa propre gloire.

Mais quel est ce double Mémoire

Qu'au Prince on ose présenter?

Des noms qu'on voudroit respecter,

Sacrifient par ces Libelles.

On y voit les haines cruelles, (a)

Le Zèle amer, la fere aigreur,

La noire impossure, l'erreur

Et l'audaciuse ignorance

Se débâiner avec outrage.

Curés, Chapitres, Facultés,

Célèbres Universités,

Auteurs, Ecrivs, Doctines saintes,

Juges, Arrêts, Cours souverains,

Et les Syndics & les Recteurs,

Les Libraires, les Colporteurs,

Tout est l'objet de la vengeance

Qu'ils demandent à la Régence.

Que ce qu'ils n'ont pu refuser

Ne puisse plus se débiter:

Que tout ce qui leur est contraire

Soit puni comme téméraire,

C'est là pour eux le moien court. (b)

J'eniens pourtant un bruit qui court

(a) 2. Mémoi-

res d'ates du 1.

Mars & présen-

tes le 13. à M.

le Régent au

nom des Card.

de Rohan & de

Billy & de 26.

autres Evêques.

On répondit à

ces Mémoires

au nom de la

Faculté de

Theologie &

de l'Université

de Paris.

(b) C'est le

titre d'un livre

de Mad. Guen

faumelle Quie-

tite;

*Que Bissy par un coup de foule
Va réduire l'Apel en poudre. (a)*

*C'est un terrible Champion,
Quelqu'un vii sa production.*

*Mais cette Eminence Irlandoise (b)
N'écrivoit point à la Française;*

*Et tout ce qu'il avoit écrit
Pour proscrire, eût été proscri.*

*Malgré ce fier Controversiste,
L'Apel dans sa force subsiste;*

*Et réunit toutes les voix
Des Interprètes de nos loix. (c)*

*Contre un si glorieux suffrage
Que fera l'impuissante rage*

De ceux qu'irrite cet Apel?

*Eleçons Auel contre Auel, (d)
Dir cette race schismatique:*

*Mais dans sa fureur fanatique
Le Prince sage l'arrêta.*

*Ce coup qui la déconcerta,
Ne fit qu'aigrir son insolence;*

(a) Mémoire du Card. de Bissy contre l'Apel. Comme il étoit plein de maximes contraires à celle de l'Eglise de France on lui conseilla de le supprimer; & il ne put même obtenir de M. le Régent la permission de le publier. Il parut sans nom d'Auteur.
(b) Un grand Magistrat appelle cette Eminence notre Cardinal François. C'est peut-être à cause de sa figure dont je n'en puis juger ne l'aiant jamais vu.
(c) L'apel fut autorisé par tous les Parlements.
(d) Les Confessionnaires irrités du succès de l'Apel, résolurent dès lors de se séparer des Apellans par des Mandemens de schisme, mais ils furent arrêtés par la Déclaration du Roi du 7. Octobre 1717. qui imposoit un silence général.

*Et pour la réduire au silence,
De tout tems ce fut sans succès*

*Que le feu punit ses excès. (a)
Mais puisqu'enfin rien ne l'apaise;*

*Laissons lui citer à son aise
Eusebe, Type, Hénouticon,*

*Héradius, Confians, Zénon.
Qu'à Luther elle nous compare...*

*Sur tout cela je me prépare
A répondre en certain endroit.*

*A présent je m'en vais tout droit
Vers Lanquet à qui ma présence*

Ne fera pas plaisir, je pense.

(a) Il parut un nouveau Tocsin qui comparoit la déclaration du Roi à l'Hénouticon de Zénon; à l'Eusebe d'Héradius & au Type de Confians. Cet Ecrit fut brûlé par la main du Bouteau.



X. ENLUMINURE.

Un Evêque sonne du cor, & de
l'autre main tient une Trompe-
te avec un Hautbois. Ces trois
Instruments expriment les trois
Avertisseurs de M. de Soif-
sons.

AH ! C'est vous ; bon jour, Mon-
seigneur.

Eh-bien. Ça, que vous dir le cœur ?

Je vous le crois un peu malade :

Là.. Bonnement. Point de bravade,

Mon abord vous-a-t-il fait peur ?

Ce port haut, ce front de vainqueur

Où sont-ils ? vous baissez la crête. (a)

(a) Les ré-
ponces folides
qu'on a faites
aux Ecrits de

M. de Soissons
Pour vous ne sont plus de saison ;

Et j'en devine la raison.

Vous m'entendez. Mais je vous prie,

Cet Instrument de vénérie,

Cette Trompette, & ce Hautbois

Qui en faites-vous ? Ah ! je le vois.

Ici tout est énigmatique ;

Et ce tableau mystagogique

Nous offre dans ces Instruments

Vos trois beaux Avertisseurs.

J'en connois bien un quatrième :

Mais je m'en raporte à vous-même,

Si l'Auteur l'a par grace omis,

N'est-il pas bien de vos amis ? (a)

Or de ces avis salutaires

Examinons les caractères.

Le premier simple & sans hauteur

Exprime la voix du Pasteur

Par le son du Hautbois champêtre.

Vous le fûtes au pied d'un bête ;

Et je l'aurois inutile

Le Tyire tu parlas. (b)

Par tout vous n'y faites entendre

Rien que de doux, rien que de rendre.

Pour le second voici son nom.

Tuba mirum spargens sonum. (c)

C'est une trompette éclatante

Qui pour soutenir notre attente,

Nous dit que la Bulle en tous lieux

Par des suffrages glorieux

(a) Un qua-
atrième Avert.
de M. de Soissons

qui contenoit
ses lettres à M.
de Boulogne,

ayant été déposé
à la Sorbonne,

M. le Régent
obligea ce Pré-
lat à le suppri-
mer.

(b) C'est ainsi
que commence
la 1. Elog. de
Virgile.

(c) Ces mots
sont de la Pro-
se des Morts.

Devient enfin la loi suprême ;
 Que désormais est Anathème,
 Qui lui refuse son respect.
 Ce langage est un peu suspect ;
 Et mérite qu'on l'examine.
 Mais si le deuxième fulmine,
 Le troisième fait pis encor.
 Le son du redoutable gor
 Ne nous annonce que carnage,
 Quittez ce vilain personnage ;
 Ne soufflez pas si fort : eh-fi
 Vous ressemblez Pilo Bouff.
 Sur les murs on va vous écrire.
 Mais enfin qu'avez-vous à dire
 Sur tant d'Infirmes & de tons ?
 Commencez : nous vous écoutons.



O U L E I. A V E R T I S S E M E N T.

M. de Soissons y fait les excuses
 de la Bulle, & conclut qu'il
 étoit inutile d'en appeler, parce
 qu'on peut la recevoir sans cel-
 ler d'être Catholique.

L Es tendres sons ! le doux langage !
 Quels tons ! quel charmant verbia-
 ge !

Sans mentir il eut mérité
 D'avoir pour but la vérité.
 Que nos prétendus Jansénistes
 Ne se sont-ils faits Calvinistes ;
 Je le voudrois pour votre honneur.
 Tant de zèle, tant de bon cœur
 Vous eut fait combler des loüanges
 De Dieu, des Hommes & des Anges.
 Rien n'est si beau que de vous voir
 Vous allarmer, vous ébranler, (a)
 Gémir d'avoir tant à vous plaindre,

(a) I. Avert.
 I. pag. Quand
 on entre dans les
 sentimens du vrai
 Pâleur, une sen-
 timent qui s'é-
 carte, afflige plus
 que la doctrine de
 toutes les autres
 ne console.... Ce-
 pendant j'hésite
 encore à vous re-
 procher votre en-
 treprise, ma ren-
 dre pour vous
 voudroit pouvoir
 se tromper elle-
 même. Elle désire
 elle cherche à vous
 excuser, & quoi-
 qu'elle le cherche